



**PICARDIE
NATURE**

PICARDIE NATURE

233 Rue Éloi Morel - 80 000 Amiens

03 62 72 22 50

contact@picardie-nature.org

www.picardie-nature.org

f @asso.picardie.nature

t @PicardieNature

@picardienature

@picardienature

BILAN ANNUEL 2023

→ Mars 2024 – Étude et protection des phoques



Photos F. Chauvin, P. Lallement et S. Monnet

1. Contexte et objectifs du projet	2
1.a. Introduction	2
1.b. Objectifs	3
2. Investissement bénévole	3
2.a. Les bénévoles réguliers	3
2.b. Bilan horaire	4
3. Etude des phoques en baie de Somme	4
3.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie	4
i. Organisation du suivi et pression d'observation	4
ii. Effectifs	5
iii. Localisation des reposoirs	6
iv. Reproduction	7
3.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués	11
3.c. Échouages de Mammifères marins	12
i. Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF)	12
ii. Les animaux signalés échoués	13
a) Causes probables de ces échouages	13
b) Saisonnalité des signalements	14
iii. Réponses données aux signalements	14
iv. Les signalements d'animaux échoués morts	15
v. Les signalements d'animaux échoués vivants	16
Causes anthropiques	16
4. Contribuer à la connaissance des phoques	17
4.a. Les études menées en interne ou avec des partenaires	18
i. Etudes liées à la reproduction du Phoque gris	18
ii. Co-encadrement d'un stage portant sur l'utilisation des reposoirs	18
iii. Projet Eoliennes en Mer Dieppe Le Tréport	19
iv. Observations comportementales lors du feu d'artifice du 14/07	19
v. Synthèse des connaissances aux échelles régionales, nationales et européennes	19
4.b. Participation au Réseau National Phoques	20
4.c. Participation aux réunions et séminaires	20
i. Séminaire RNE	20
ii. Participation aux réunions partenariales et instances de gestion	21
5. Protection des phoques en baie de Somme	21
5.a. Interventions en cas de dérangements	21
i. Nombre de dérangements et de mises à l'eau	22
ii. Activités génératrices de dérangements	23
iii. Localisation des dérangements	23
iv. Protocole de recensement standardisé Hauts-de-France	24
5.b. Surveillance Estivale	24

i. Principe	25
ii. Organisation	26
iii. Les différents volets d'actions	27
iv. Bilan horaire	29
5.c. Surveillance hivernale	29
i. Principe	29
ii. Organisation	30
iii. Les différents volets d'actions	31
iv. Bilan horaire	32
6. Sensibilisation et information	32
6.a. Au près des adhérents	33
6.b. Au près du grand public	33
i. Grâce à de nombreuses actions	33
ii. Points d'observation	34
iii. En cas de risque de dérangement	35
iv. Conférences, stands et expositions	35
v. Affiches	36
vi. Dépliants, marques pages et fascicules de terrain	37
vii. Stickers	37
viii. Livre et livret	37
6.c. Au près des usagers de la baie	37
6.d. Au près des gestionnaires et des politiques publiques	38
7. Communication	38
7.a. Via des moyens internes	39
i. Listes de diffusion	39
ii. Site internet	39
iii. Panneaux fixes d'information	39
7.b. Via la presse et les médias	39
8. Soutien des actions	40
8.a. Soutiens financiers	40
8.b. Soutiens techniques	41
9. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2023	42
Annexes	43
Annexe 1 : Bilan horaire de l'investissement des bénévoles réguliers en 2023	43
Annexe 2 :	44
Annexe 3 : Cartes vertes au sein de l'association Picardie Nature.	44
Annexe 4 : Tableau récapitulatif des 60 signalements de jeunes phoques veaux-marins (non émancipés et émancipés) en 2023.	44
Annexe 5 : Tableau des mises à l'eau et des interventions en baie de Somme en 2023.	49
Annexe 6 : Liste des 25 bénévoles estivaux ayant participé à la surveillance estivale 2023, et dates de présence.	49
Annexe 7 : Revue de presse de l'année 2023.	49

1. Contexte et objectifs du projet

1.a. Introduction

Actuellement deux espèces de phoques fréquentent les côtes françaises et s'y reproduisent : le Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*) et le Phoque gris (*Halichoerus grypus*). La France représente la limite méridionale des aires de répartition de ces deux espèces en Atlantique Nord. Le maintien de ces colonies constitue donc un modèle biologique particulièrement pertinent pour l'étude du fonctionnement des populations. De plus, ces espèces classées en Annexe II de la Directive Habitats Faune Flore (92/43/CEE) présentent un intérêt patrimonial national élevé.

La baie de Somme accueille une population sédentaire et reproductrice de Phoques veaux-marins, représentant plus de 50% des individus dénombrés en France. Des Phoques gris sont également présents annuellement et leur population continue d'évoluer positivement. Depuis quelques années, plusieurs naissances ont été rapportées sur ce site. Jusqu'en 2014, aucune n'était arrivée jusqu'au sevrage du jeune. Il faudra attendre l'hiver 2018/2019 pour avoir deux naissances viables arrivant jusqu'au sevrage du jeune.

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, dont les actions sont inscrites au plan de gestion 2023-2027 de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, créée en 1994. Ces actions se retrouvent sous quatre opérations de gestion, répondant à deux Objectifs à Long Terme et deux Objectifs Opérationnels du plan :

- ★ OLT 1 : Protéger et préserver le patrimoine à forte valeur en assurant le maintien de la qualité biologique et paysagère :
 - OO 3 : Pérenniser la population de phoques :
 - IP14 - Maintenir la libre évolution des populations de phoques,
 - SP01 - Intervenir suite aux signalements de mammifères marins échoués,
 - SP02 - Réduire les dérangements sur les populations de phoques
- ★ OLT 2 : Améliorer la connaissance du patrimoine naturel :
 - OO 7 : Améliorer la connaissance de la population de phoques :
 - CS08 - Suivre et étudier les populations de phoques veaux-marins et de phoques gris.

1.b. Objectifs

Les objectifs des actions menées sont nombreux :

- Assurer le **maintien d'une population viable** de Phoques veaux-marins et de Phoques gris ;
- Contribuer à la **connaissance** des espèces (suivis sanitaires, études...) ;
- Mettre en place une **surveillance estivale et hivernale pendant la période critique de gestation et d'élevage des jeunes**. Empêcher que les animaux ne fassent l'objet de dérangements trop fréquents. Il est également important de concilier activités humaines et protection des phoques, afin de permettre la cohabitation de tous sur un même territoire ;
- **Favoriser l'appropriation de cette colonie par des acteurs locaux** notamment en mettant à disposition des informations auprès des structures qui souhaiteraient développer une activité touristique, plutôt qu'en développant nous même une activité commerciale.

2. Investissement bénévole

2.a. Les bénévoles réguliers

Le monde associatif fonctionne et vit grâce à ses bénévoles. Picardie Nature, et notamment le Réseau Mammifères marins, ne déroge pas à cette règle.

Nous tenons ainsi à remercier l'ensemble des bénévoles pour leur engagement et leur très grand investissement au sein du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme !

Une grande majorité d'entre eux sont d'ailleurs des habitants locaux, désirant protéger leur patrimoine naturel, et tout particulièrement ces espèces emblématiques de la baie de Somme. En 2023, 39 bénévoles se sont ainsi investis :

ANNONIER Marianne, AUBRY Alain, AUBRY Isaline, BALON PERIN François, BALON PERIN Vincianne, BERNHARD Anna, BOULANT Caroline, CARBONNIER Cécile, CHAUVIN Florie, CHUDY Joëlle, DRUAUX Chloé, DUBOIS Amélie, DUQUENNE-DELOBEL Emma, FREMAUT Ludovic, GRIBOVAL Antoine, GREVOT Alain, GROSSIER Danielle, GUIDE Patrick, HERBETTE Jacques, HERNANDEZ Olivier, HUE Louis, JIDAL Mattéo, KASSAS Mikaël, MARADENNE Maxian, MERANGER François, MESTRE Julie, MONNET Sarah, MOREAU Brigitte, NICOLAI Chantal, OBERTI Camille, OUTURQUIN Mélanie, RENAUDIN Laurence, SERGEANT Marie-Claire, THIERY Patrick, THIERY Philippe, THIERY Théo, THUROTTE Marjorie, VARIN Corinne et VINCENT Benjamin.

2.b. Bilan horaire

En 2023, l'investissement des bénévoles réguliers, représente plus de 145 journées.hommes, soit plus de 1020 heures passées sur le terrain (cf annexe 1).

3. Etude des phoques en baie de Somme

Les suivis des effectifs du Phoque veau-marin et du Phoque gris en baie de Somme sont réalisés régulièrement.

En dehors de la période estivale, ils sont majoritairement aériens. En 2023, 29 séances de terrain ont pu être réalisées : 19 comptages terrestres et 10 survols ULM.

Cette année, les effectifs maxima ont été de 833 phoques veaux-marins, lors du survol ULM du 28/08/2023, et de 1002 phoques gris, lors du survol ULM du 02/03/2023.

Au niveau de la reproduction du Phoque veau-marin, 177 naissances ont été dénombrées en 2023. En ce qui concerne le Phoque gris, 4 naissances ont été découvertes en baie de Somme durant la saison hivernale 2022/2023.

3.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie

Un suivi régulier de la colonie de phoques en baie de Somme est mis en place toute l'année, puisque les deux espèces sont présentes quotidiennement en baie de Somme. Les comptages sont normalement réalisés au minimum 1 fois par mois, sauf en cas de mauvaises conditions météorologiques.

Les comptages peuvent se faire de 3 façons différentes : de façon terrestre, maritime et/ou aérienne.

i. Organisation du suivi et pression d'observation

Cette année, 29 sessions de terrain ont pu être réalisées et ont permis de prospecter 27 marées basses (figure 1). Parmi ces 29 sessions, certaines ont permis le suivi simultané par voie terrestre et maritime, voire terrestre/maritime/aérienne. Ainsi, on en dénombre :

- 13 sur la période du 01/01 au 01/06 (9 comptages terrestres et 4 comptages par survols ULM),
- 9 durant la période estivale du 02/06 au 04/08 (9 comptages terrestres et 2 comptages par survols ULM),
- 5 sur la période du 05/08 au 31/12 (1 comptage terrestre et 4 survols ULM).

En 2023, la pression d'observation a pu être équilibrée sur l'ensemble de l'année, grâce à la fin du terrain du projet EMDT (cf. partie 4.a.iv) et de la continuité des survols permis par un financement du PNM EPMO (cf. partie 8.a.). Elle a cependant été plus importante au printemps et en été grâce aux terrains réalisés pour le protocole "recensement dérangements" (cf. partie 5.a.v) et ceux organisés durant la "Surveillance estivale" (cf. partie 5.b.). Par contre, aucun comptage n'a pu être réalisé en décembre suite aux mauvaises conditions météorologiques.

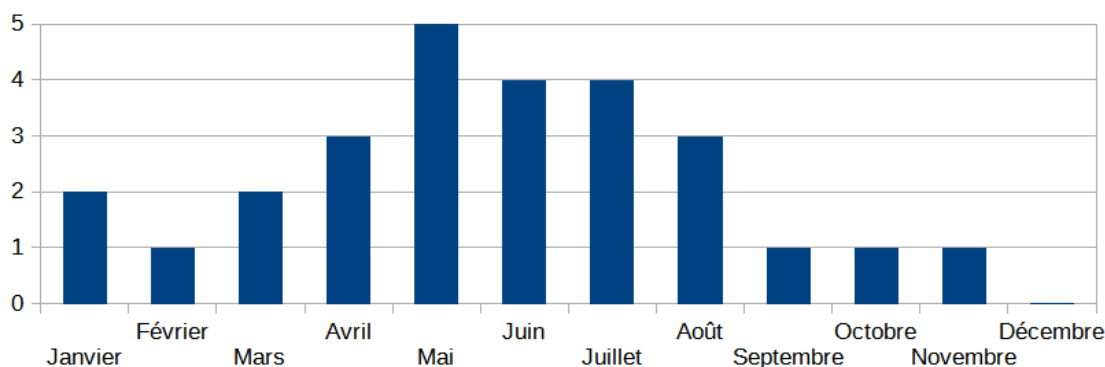


Figure 1 : Nombre de marées prospectées en baie de Somme au cours de l'année 2023.

ii. Effectifs

La figure 2 présente les effectifs maxima mensuels visibles au cours de cette année 2023. Comme tout dénombrement de faune sauvage, l'ensemble des individus n'est pas forcément visible à un instant T depuis un point fixe d'observation, surtout dans les vastes espaces de la baie de Somme.

Pour diminuer ce biais d'observation au maximum, les comptages par survol ULM tout au long de l'année ont été poursuivis. Soutenus financièrement par le projet EMDT sur le premier trimestre (cf. partie 4.a.iv.), ils ont ensuite pu profiter d'un soutien du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale.

Les effectifs de phoques dénombrés sont variables d'un mois sur l'autre. En regardant dans le détail, les effectifs varient d'autant plus d'un comptage sur l'autre, puisqu'une multitude de facteurs peuvent influencer leur présence (heure de marée basse, période du cycle biologique, degré d'ensoleillement, température, présence d'activités humaines...).

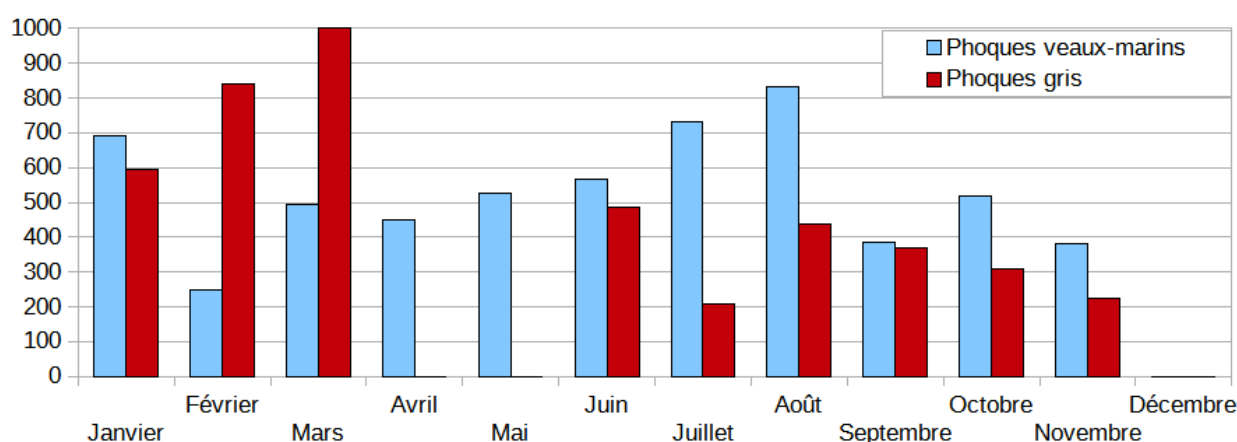


Figure 2 : Evolution mensuelle des maxima de Phoques veaux-marins et de Phoques gris en baie de Somme en 2023.

En 2023, les effectifs maxima annuels observés sont de **833 Phoques veaux-marins** le 28/08, lors d'un comptage aérien et de **1002 Phoques gris** lors du comptage aérien du 02/03.

Les mois de février et mars se situent dans la période de mue et de dispersion post-reproduction du Phoque gris. Certains individus provenant de colonies limitrophes peuvent ainsi venir augmenter ponctuellement les effectifs en baie de Somme. Ce pic s'atténue ensuite à la fin mars / début avril pour revenir autour de la moyenne annuelle.

De même, la période estivale correspond à la période de reproduction (mises-bas et allaitement ; cf. partie 5.b.iii.) et de mue du Phoque veau-marin. Les phoques émergent donc plus souvent sur les bancs de sable pour se reposer, régénérer leur énergie, muer et se reproduire. A cela, s'ajoute le nombre de jeunes nés sur la période qui crée un pique entre fin juin et août.

Concernant les moyennes annuelles, elles étaient de 532 phoques veaux-marins et 505 phoques gris en 2023. En 2022, pour mémoire, il y avait un maximum de 714 phoques veaux-marins et de 872 phoques gris, pour une moyenne annuelle de, respectivement, 435 et 395 individus (figure 3).

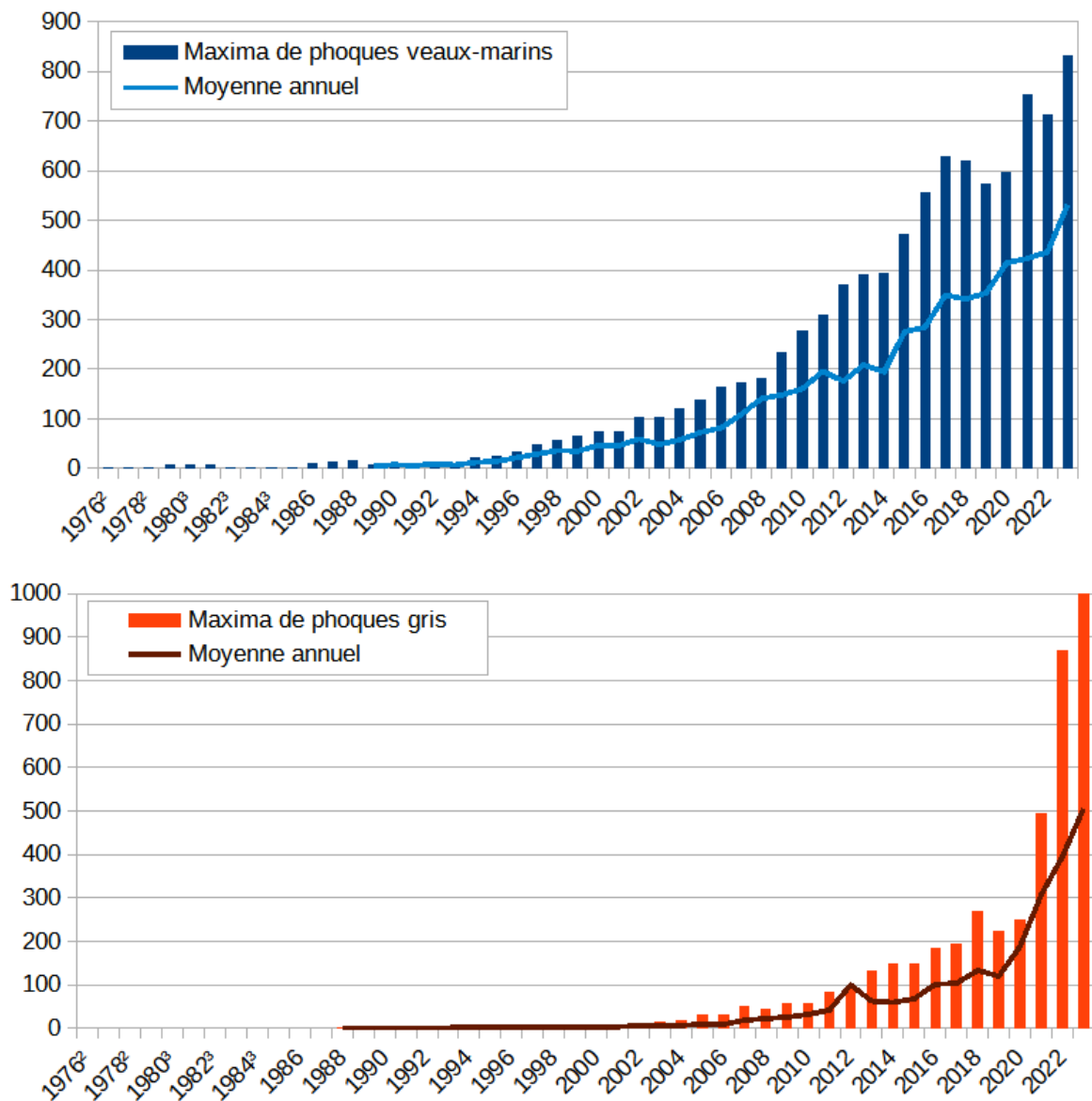


Figure 3 : Evolutions des effectifs maxima de Phoque veau-marin (en haut) et de Phoque gris (en bas) observés en baie de Somme (² données Duguy ; ³ données Triplet ; ° Picardie Nature).

Aucune conclusion ne peut être avancée à l'heure actuelle sur l'évolution future de la dynamique de population des deux espèces de phoques. De nombreux facteurs peuvent influencer ces effectifs : date de passage des ULM, nombre de comptages effectués, conditions météorologiques, dérangements, compétition intra et inter spécifiques... La figure 3 montre l'évolution des effectifs de ces deux espèces.

iii. Localisation des reposoirs

Comme chaque année, la carte des reposoirs est mise à jour au moins une fois après la période des tempêtes hivernales et/ou des gros coefficients, qui peuvent fondamentalement modifier la géomorphologie de la baie. En 2023, cette carte a été ré-actualisée d'après les photographies réalisées lors du survol du 29/04 et des premières observations estivales.

Sur celle-ci, 15 reposoirs ont été déterminés comme zones de repos des phoques (figure 4). La majorité d'entre eux a été utilisée à marée basse (cf. annexe 2). Cependant, les reposoirs « R5 centre », « R5 pointe », « R6 » et « R7 virage » pouvaient également être utilisés à marée haute en fonction des coefficients.

Parmi ces 15 reposoirs, 6 se trouvent en Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme : « R2 », « R3 Nord », « R3 Sud », « R4 », « R8 » et « BH ».

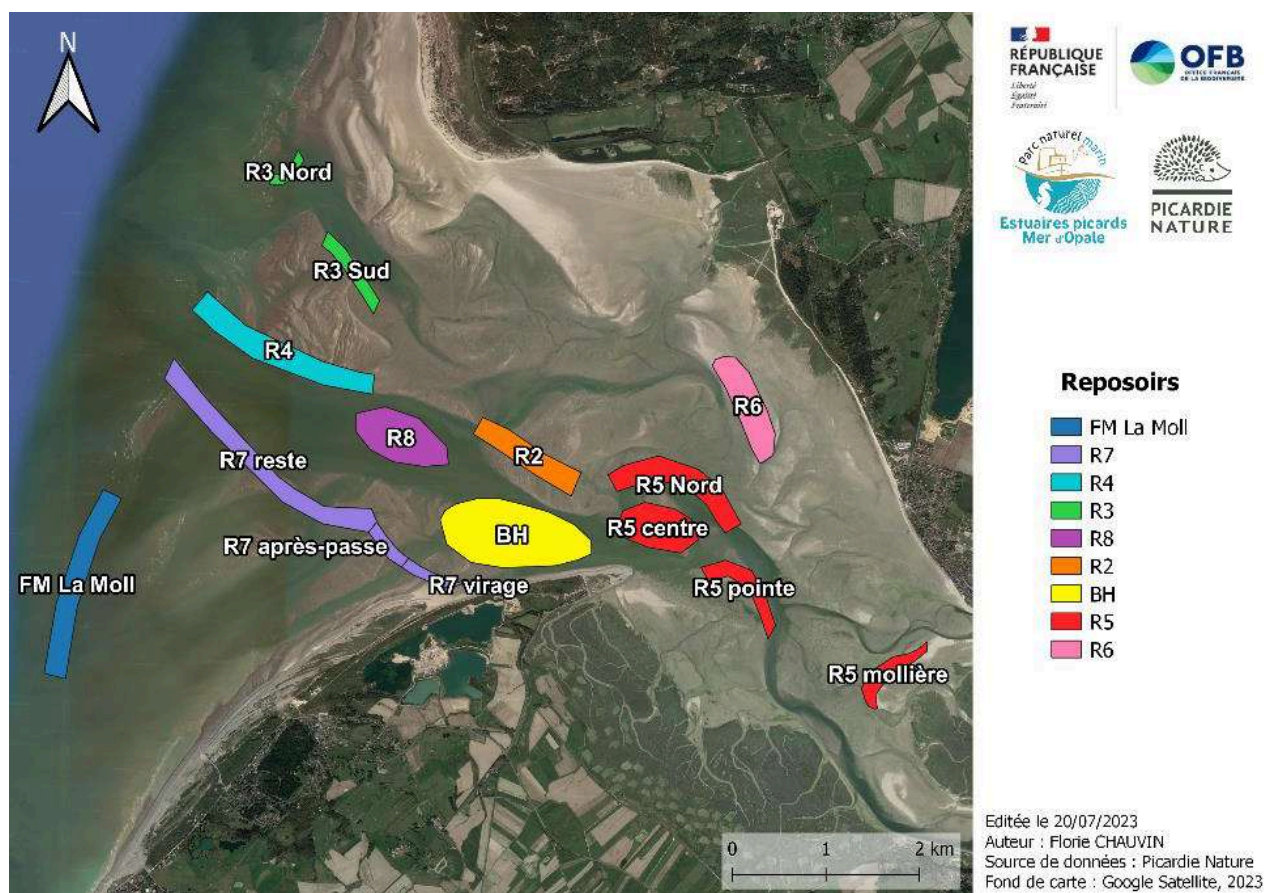


Figure 4 : Carte des reposoirs des phoques en baie de Somme en 2023.

Tous les reposoirs n'ont pas été utilisés de la même façon par les deux espèces (*cf.* annexe 2) :

- Pour le Phoque veau-marin, ce sont les reposoirs entourant le chenal de la Somme qui ont été les plus fréquentés. En effet, ils permettent de s'y reposer grâce à une vaste superficie, et un chenal suffisamment profond à proximité, pour se mettre à l'eau rapidement en cas de danger. Nous pouvons citer les reposoirs «R2», «R4», «R5» et «R7» comme reposoirs principaux pour cette espèce.

- Les Phoques gris ont eu une préférence très marquée pour les reposoirs «R4», et « R7 ». Le reposoir «R3», habituellement très utilisé, l'était dans une moindre mesure en 2023 du fait d'une modification géomorphologique dans ce secteur.

Malgré ces préférences marquées, nous notons une évolution dans la fréquentation de certains reposoirs. L'exemple le plus marquant est, comme souvent le reposoir «R7». Facilement accessible à pied par le grand public, il est ainsi également le plus facilement dérangement. Ainsi, en pleine saison touristique, la fréquentation par les phoques s'en retrouve diminuée suite aux dérangements successifs, notamment sur le secteur «R7 virage». Il en est de même pour le «BH», devenu adéquat pour l'utilisation des phoques en 2023 et très accessible depuis le Hourdel, et le reposoir de marée haute «R6» accessible depuis le Crotoy et le parking de la Maye. Or, ce dernier accueillait un nombre certain de gestantes et de couples mère-petit.

En période estivale des couples mères-petits peuvent également s'isoler en «R3», malgré la proximité avec les Phoques gris, pour être à l'abri des dérangements anthropiques.

iv. Reproduction

Actuellement, en baie de Somme, les deux espèces présentes, le Phoque veau-marin et le Phoque gris, se reproduisent.

Cependant, la reproduction de ces deux espèces diffère de par leur cycle biologique : le Phoque veau-marin met bas en pleine période estivale, avec un pic de naissances se situant entre mi-juin et mi-juillet ; alors que le Phoque gris met bas en hiver, entre décembre et janvier.

Les premières naissances viables de Phoque veau-marin (arrivant jusqu'au sevrage) datent de la fin des années 1980. C'est à partir de 1992 que l'on peut parler de colonie reproductrice pour cette espèce, puisque des naissances viables sont observées chaque année depuis cette date.

En ce qui concerne le Phoque gris, les naissances sont beaucoup plus récentes. En effet, le premier blanchon vivant a été retrouvé en janvier 2011. Il faudra attendre 2014 pour réaliser le premier suivi d'un couple mère-petit et l'hiver 2018/2019 pour que 2 naissances viables arrivent jusqu'au sevrage du jeune. Depuis la saison 2021-2022, de nouvelles femelles tentent de s'implanter sur le secteur avec, pour certaines, des naissances qui arrivent jusqu'au sevrage.

Reproduction 2023 chez le Phoque veau-marin

Les comptages terrestres, maritimes et aériens permettent de relever régulièrement le nombre de jeunes. Les naissances sont rarement observées en direct, mais l'augmentation du nombre de jeunes et la taille de ces derniers permettent d'estimer le nombre total de naissances et la date de celles-ci.

177 jeunes phoques veaux-marins ont été dénombrés en baie de Somme au cours de l'été 2023 (179 en 2022). Ce nombre de naissances représente un taux de reproduction annuel de 21%. Ces 3 dernières années, leur nombre frôle les 180, sans jamais les dépasser. Nous verrons à l'avenir si ce cap sera atteint, ou si le nombre de naissances continuera à stagner. Il est cependant important de noter que le taux de reproduction reste très variable d'une année sur l'autre (figure 5), d'où l'importance de continuer le suivi pour observer l'évolution future de cette tendance. Cela pourra également permettre d'estimer l'impact potentiel de la compétition interspécifique avec le Phoque gris et les conséquences de l'impact cumulé des dérangements en baie.

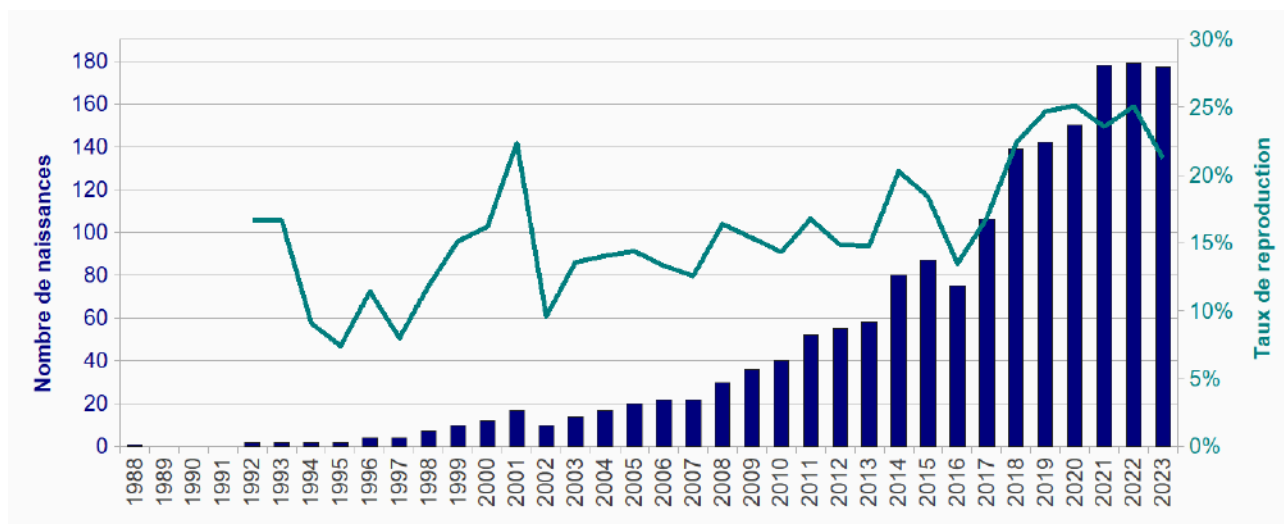


Figure 5 : Nombre de naissances et taux de reproduction du Phoque veau-marin en baie de Somme.

Chaque année, des prématurés sont retrouvés en début de saison de reproduction en baie de Somme. Cela peut-être dû à une cause naturelle comme une pathologie ou une malformation, à une cause abiotique comme de mauvaises conditions météorologiques affectant la physiologie des

femelles gestantes, ou encore à un stress provoqué par des dérangements anthropiques successifs. En 2023, 1 cas de jeune prématuré mort a été recensé le 29/04. Le début des naissances régulières commença à partir du 10/06.

Une période a été particulièrement chargée, puisque de nombreuses naissances y ont eu lieu. Il s'agit de la dernière semaine de juin et de la première semaine de juillet. Cependant, comme chaque année, tous les jeunes nés en baie de Somme n'ont pas été sevrés naturellement par leur mère. On note 25 jeunes non émancipés échoués vivants et 10 jeunes non émancipés échoués morts (cf. partie 3.c.iv.), **ce qui représente un taux de sevrage naturel de 80 %** (contre 87% en 2022 ; figure 6), un des plus bas de ces dernières années (hors 2020, année COVID).

Dans la nature, tous les jeunes qui naissent ne survivent pas, il existe de la mortalité naturelle (malformations, maladies, compétition inter-spécifique), mais aussi de la mortalité induite par les activités humaines (pollutions des milieux, dérangements sur les groupes au repos à marée basse...). Les mauvaises conditions météorologiques début juillet peuvent également fortement impacter la survie des jeunes.

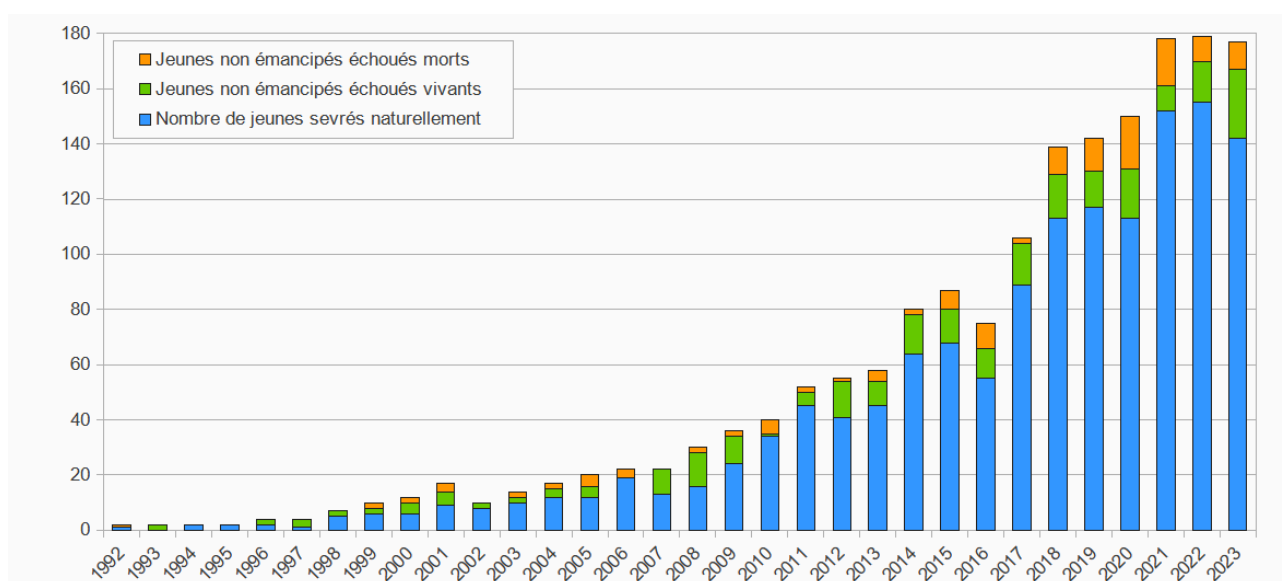


Figure 6 : Evolution du taux de sevrage naturel chez le Phoque veau-marin en baie de Somme.

Reproduction 2023 chez le Phoque gris

La femelle cherche une zone tranquille pour y mettre bas. Après la mise bas, elle allaite son jeune pendant 3 semaines. Recouvert d'un "lanugo", épais pelage blanc, le jeune est bien équipé pour affronter le froid. Cette épaisse fourrure n'est habituellement pas très adaptée pour la nage. La femelle laisse ainsi son jeune sur le haut de plage, hors de la zone de recouvrement de la marée. Cependant, chaque année, des comportements de mise à l'eau précoce sont observés avec des femelles qui emmènent leur jeune à l'eau au bout de quelques jours seulement.

Cette période est ainsi critique pour la survie du nouveau-né, puisque tout dérangement peut empêcher la femelle de revenir, et ainsi compromettre le bon déroulement de l'allaitement. Dès lors qu'une naissance est détectée, une surveillance hivernale est donc mise en place. Les bénévoles s'y relaient pour réaliser le suivi et sensibiliser le grand public (cf. partie 5.c.).

Durant cette saison hivernale 2022/2023, **4 blanchons** ont été découverts : 1 viable arrivé jusqu'au sevrage, et 3 retrouvés morts.

Le 1^{er} blanchon a été découvert mort le 29/10/2022 sur la plage de Quend en bordure de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme. Aucune observation de femelle n'a été faite à proximité.

Le 2^e blanchon est un jeune né le 27/12/2022 sur le secteur compris entre le sentier d'accès à la mer et Quend-Plage. Il s'agit de la cinquième naissance sur le secteur pour la femelle connue comme étant Fauvette (figure 7). Elle a été vue dès la veille (le 26/12) en train de faire son repérage.

Comme chaque année, le suivi de ce couple mère-petit n'a pas été de tout repos. En effet, ce secteur, fréquenté même en hiver et surtout pendant les vacances scolaires, ne permet pas une tranquillité optimale du blanchon et de sa mère. C'est grâce à une forte mobilisation bénévole que la jeune a pu arriver jusqu'au sevrage (cf. partie 5.c.).

Le 3^e blanchon a également été découvert mort sur la plage du Crotoy le 31/12/2022. Aucune observation de femelle n'a été faite à proximité.

Le 4^e blanchon a également été trouvé mort sur l'estran au cœur de la RNN Baie de Somme le 21/01/2023. Là encore, aucune femelle n'a été observée à proximité.



Figure 7 : Seul blanchon viable de la saison 2022/2023, né le 27/12/2022. A gauche, Fauvette en repérage le 26/12/2024 (photo de Patrick Thiery). A droite, Fauvette et son blanchon à J8 (photo de Laurence Renaudin).

Pour la saison 2023/2024, 3 blanchons ont été découverts : 2 vivants arrivés jusqu'au sevrage, né de Fauvette et de Vanesse ; et 1 blanchon retrouvé vivant, de mère inconnue, et qui a rapidement été perdu de vue. Les détails de ces naissances seront disponibles dans le prochain bilan annuel.

3.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués

En 2023, le travail de longue haleine de compilation et d'archivage des données existantes a été poursuivi, tout comme la synthèse interannuelle et au long terme de ces données. Elle a été boostée par l'adaptation de l'outil de photo-identification sur OBSenMER sur les phoques et le projet EMDT.

Il a déjà permis de recenser 317 phoques identifiés et de comptabiliser 1940 ré-observations de phoques marqués. Ce travail se poursuivra et s'intensifiera encore en 2024.

La reconnaissance individuelle des phoques peut s'effectuer de différentes manières :

- ° par reconnaissance de marques artificielles comme :

- les bagues : composées d'un code alphanumérique, elles sont placées sur la palmure arrière de l'individu. Elles sont posées lors d'un séjour dans un centre de soins, ou dans le cadre d'un suivi scientifique (ex. du baguage des blanchons(cf. partie 4.a.i.)) ;

- les marques à l'azote liquide ou au décolorant : réalisées dans le cadre de suivis scientifiques. Ces marques peuvent être visibles plusieurs mois pour le décolorant, et plusieurs années pour l'azote liquide. Un phoque connu de longue date qui possède ce type de marquage est le phoque « P6 », âgé de plus de 20 ans ;

- l'emmêlement dans un filet : certains individus se retrouvent empêtrés dans un filet. Ne pouvant pas forcément s'en libérer, ils le gardent quelques mois, voire quelques années, avant de s'en défaire, ou non. Bien que non volontaire, c'est un indice de plus pour les reconnaître individuellement ;

° par reconnaissance de marques naturelles comme :

- les dessins du pelage : tout comme les grains de beauté chez les humains, les phoques peuvent posséder des taches sur leur pelage qui leur sont caractéristiques. Ce n'est pas toujours le cas, mais parfois, il est possible d'en dégager un dessin particulier permettant de l'identifier individuellement (figure 8) ;

- la présence de cicatrices : certains phoques, suite à des contacts sociaux, ou des blessures, d'origine naturelle ou anthropique, possèdent des cicatrices caractéristiques qui permettent leur identification (ex. œil borgne, cicatrice liée à une bagarre, trace d'un ancien filet de pêche...).



Figure 8 : Exemple d'individus photo-identifiables grâce aux taches présentes sur leur pelage (photo de Sarah Monnet prise le 15/03/2023).

En 2023, peu de sessions de terrain ont pu être réalisées dans un objectif de photo-identification. La configuration des reposoirs ne permettaient pas d'en réaliser de façon optimale. De plus, le bateau de l'association n'était pas utilisable pour réaliser des sessions maritimes.

Cependant, le travail de centralisation, de compilation et d'archivage des données existantes a été poursuivi, à partir des données recueillies par les bénévoles depuis plus de 30 ans.

En 2023, la base de données a ainsi été actualisée et complétée : 317 phoques sont à présent identifiés et archivés et 1940 ré-observations de phoques marqués, naturellement ou non, ont été comptabilisées. Il reste néanmoins à poursuivre la saisie des données antérieures. Ce travail sera poursuivi en 2024.

3.c. Échouages de Mammifères marins

Picardie Nature est membre du Réseau National Echouage (RNE) coordonné par l'Observatoire PELAGIS de La Rochelle. Plusieurs membres de l'association possèdent la « carte verte », autorisant l'intervention sur un mammifère marin échoué. Les bénévoles de Picardie Nature interviennent ainsi sur le littoral en cas de signalement d'un échouage.

Des animaux sont signalés tout au long de l'année. En 2023, 155 signalements nous sont parvenus. Ils concernent 95 Phoques veaux-marins, 14 Phoques gris, 18 phocidés non identifiés, 20 Marsouins communs, 2 Dauphins communs, 4 cétacés non identifiés et 1 Tortue caouanne.

Cette année, 25 Phoques veaux-marins se sont échoués vivants et ont nécessité une prise en charge. Ils ont ainsi été transférés vers l'un des 2 CSFS français voisins (CHENE ou LPA de Calais) et vers le Sea Life de Blankenberge en Belgique.

i. **Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF)**

Picardie Nature est membre du Réseau National d'Échouages (RNE), coordonné par l'observatoire PELAGIS (anciennement CRMM) de La Rochelle. Toute intervention sur un Mammifère marin, espèce protégée, nécessite la détention d'une « carte verte », autorisation ministérielle délivrée conjointement par Pelagis et le Ministre de l'environnement (cf annexe 3). Picardie Nature intervient sur des échouages compris dans le secteur de la baie de Somme et de ses alentours.



Les gardes de la RNN et d'autres correspondants locaux d'autres structures (association ADN et CMNF), prennent également en charge à présent certains échouages sur leur secteur.

En cas de découverte d'un mammifère marin échoué, la permanence téléphonique se situe à l'Observatoire Pelagis, coordinateur national de ce réseau (joignable 7/7j au 05.46.44.99.10).

ii. **Les animaux signalés échoués**

En 2023, 155 signalements de mammifères marins nous sont parvenus (contre 138 en 2022). Ils portent essentiellement sur des phoques avec 95 Phoques veaux-marins, 14 Phoques gris et 18 Phocidés non identifiés. Notons également 20 échouages de Marsouins communs, 2 échouages de Dauphins communs, 2 signalements de cétacés non identifiés et 1 Tortue caouanne.

Regarder en détails ces signalements nous permettent d'en apprendre davantage sur :

- la cause probable des échouages sur le secteur,
- leur saisonnalité,
- ou encore sur les différents cas de figures recensés et donc sur les interventions possibles, nécessaires ou non.

a) **Causes probables de ces échouages**

Dans de nombreux cas, la cause probable de l'échouage de ces mammifères marins ne peut être déterminée. En effet, l'état de décomposition de certains animaux ou leur degré de charognage ne permettent pas de retrouver d'indices liés à la mort de l'animal. Dans d'autres cas, l'animal peut également être mort naturellement ou suite à une pathologie, ce qui n'est pas détectable par simple examen sur le terrain. Enfin, les animaux non retrouvés et avec des descriptions floues du contexte de découverte ne nous permettent pas d'émettre d'hypothèse sur la cause de l'échouage. Cette année, ce cas de figure représentait 80 signalements .

Dans d'autres cas, en revanche, des indices laissent supposer une cause probable de mortalité (figure 9). Pour 26 cas, il n'y avait rien à signaler puisqu'il s'agissait d'individus simplement en phase de repos ne nécessitant pas de prise en charge.

Cette année encore, la cause dominante d'échouages correspond aux « Jeunes de l'année » pour 33 cas. Il s'agit de jeunes phoques veaux-marins, non émancipés, qui se sont retrouvés en détresse sur le haut de plage : soit « naturellement », liée à leur condition physique, soit « anthropologiquement » (cf. partie 5.b.iii.).

En 2023, nous avons également eu d'autres causes de mortalité :

- d'origine naturelle : 3 cas de jeune phoque veau-marin prématuré, 4 cas de pathologie (parasites ou maladies diverses), 2 cas de prédation par Phoque gris (1 marsouin et 1 jeune phoque veau-marin) ;

- d'origine anthropique : 1 phoque signalé entravé dans un corps étranger (filets de pêche ou hameçons), 4 cas de capture accidentelle dans des engins de pêche (2 marsouins et 2 dauphins), 2 cas de blessures traumatiques liées à une collision/choc ou fractures.

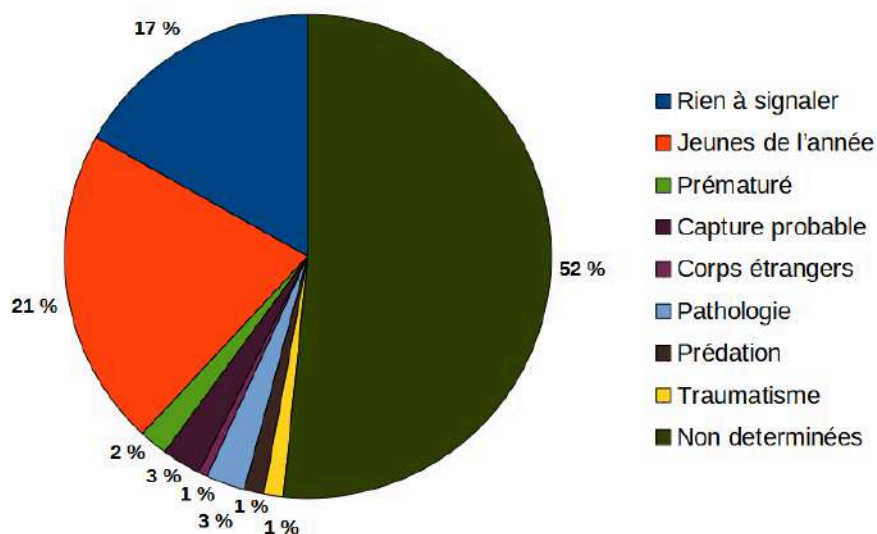


Figure 9 : Causes probables des échouages de mammifères marins en 2023.

b) Saisonnalité des signalements

Les échouages ont lieu habituellement tout au long de l'année (figure 10). Cependant, le pic des échouages se situe, comme chaque année, au cours des mois de juin et de juillet, ce qui correspond à la période de mise bas des jeunes Phoques veaux-marins. En effet, parmi les 95 signalements de cette espèce, la majorité correspond à des jeunes non sevrés (n=53), avec 46 vivants et 7 morts.

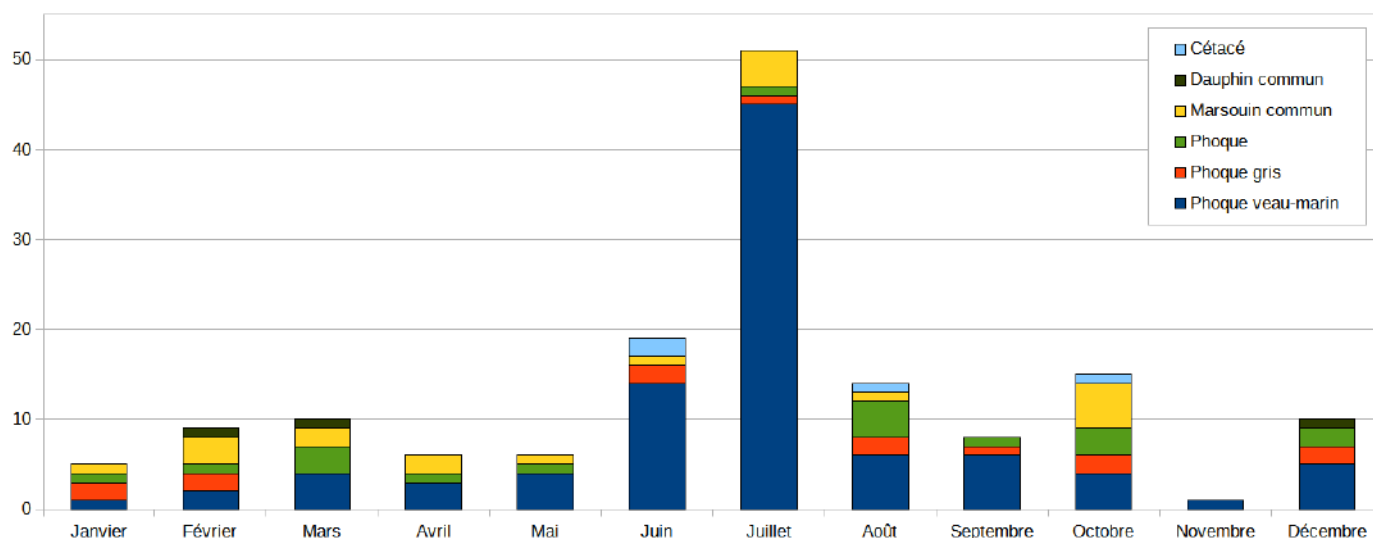


Figure 10 : Répartition mensuelle des échouages au cours de l'année 2023.

iii. Réponses données aux signalements

Les signalements de mammifères marins concernent des animaux qui peuvent être, soit vivants, soit morts. Dans ce dernier cas, leur état de conservation peut également être très différent d'un individu à l'autre, en fonction de la date de leur mort, du temps passé dans l'eau, des charognards, de leur date de découverte... La réponse à un signalement n'est donc pas toujours la même. En 2023, voici les différents cas de figure observés (figure 11) :

o l'animal est signalé mort :

- il est étudié par un correspondant du RNE (prise de mesures, réalisation de prélèvements (vibrisses, dents, lard...), dans le but d'études futures) puis est égaré : 30 cas ;
- il est étudié puis laissé sur place, si le site ne se prête pas au rapatriement du cadavre, si la commune ne l'a pas sorti du DPM ou s'il se trouve en Réserve Naturelle. Dans ce cas, il est identifié par rubalise ou tout autre signe distinctif, pour éviter les doubles interventions : 4 cas ;
- il est directement égaré, sans étude préalable : 5 cas ;
- il est laissé sur place, sans étude préalable. Il s'agit des cas où l'état de l'animal ne permet pas de l'étudier ou que la commune ne l'a pas sorti du DPM : 1 cas ;
- il est récupéré afin d'être nécropsié pour déterminer la cause de mortalité : 4 cas ;
- il n'a pas été retrouvé lors de la prospection car il a été repris par la marée : 7 cas ;

o l'animal est signalé vivant:

- il ne nécessite pas de prise en charge, car il est simplement en phase de repos ; et/ou d'attente du retour de sa mère, s'il s'agit d'un jeune individu : 39 cas ;
- il n'a pas été retrouvé. Dans ce cas, il s'agissait sûrement d'animaux en bonne condition, considérés à tort comme en détresse, et qui sont repartis par leurs propres moyens : 0 cas ;
- il a été retrouvé et nécessitait réellement une prise en charge. Il a donc été transféré dans un centre de soins de la faune sauvage : 27 cas ;
- il a été retrouvé mais est mort rapidement (mort sur place ou durant le transfert en centre de soins, euthanasie suite à l'état de santé de l'animal) : 5 cas ;
- il a été retrouvé mais a été laissé sur place, faute de pouvoir intervenir sur la cause de l'échouage, ou bien si son état ne nécessitait pas forcément une prise en charge : 1 cas ;
- il a été retrouvé et a été déplacé vers un secteur plus calme, sans présence humaine : 1 cas ;

o Le signalement a été transmis auprès d'une autre structure, membre du Réseau National Echouage, puisque l'échouage se trouvait sur leur secteur : 1 cas ;

o Le signalement n'a pu être vérifié, par manque de « cartes vertes » disponibles ou parce que l'information nous a été transmise trop tard (la majorité des cas cette année) : 30 cas.

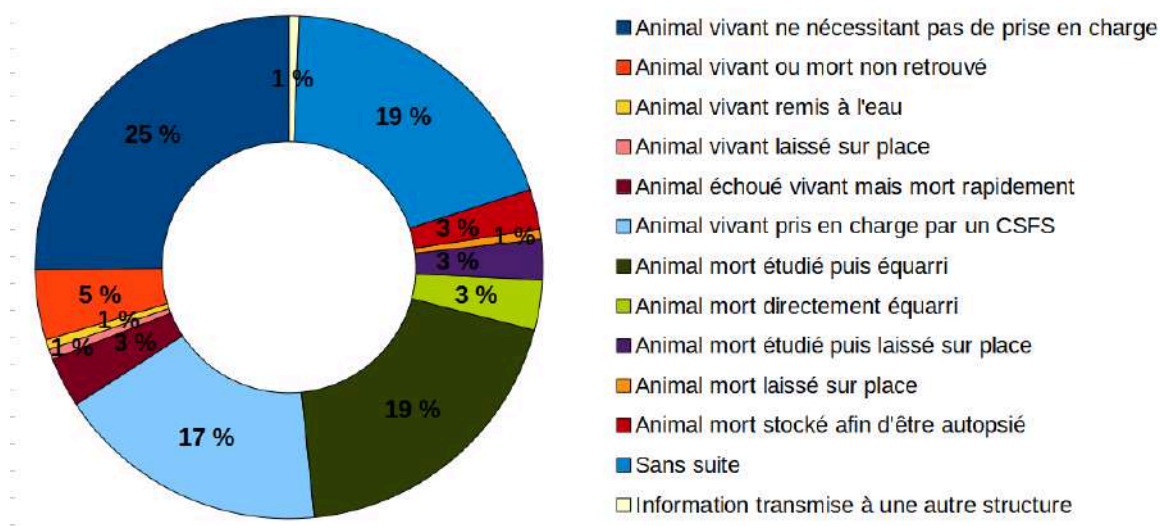


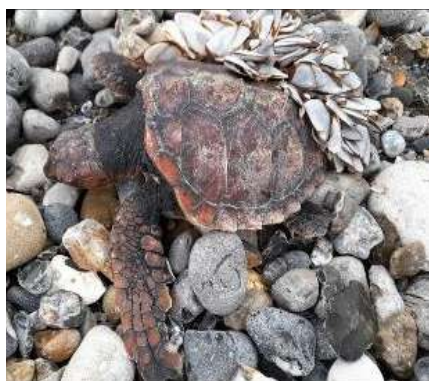
Figure 11 : Suites données aux signalements de mammifères marins échoués en 2023.

iv. Les signalements d'animaux échoués morts

En ce qui concerne les animaux échoués morts, nous retrouvons à la fois des Pinnipèdes (n=52) et des Cétacés (n=27).

Les individus signalés en plus grand nombre appartiennent à l'espèce du Phoque veau-marin avec 26 individus. Onze phoques gris ont également été recensés, ainsi que 15 phoques dont l'état de décomposition ne permettait pas une identification plus précise. Pour les Cétacés, 20 Marsouins communs, 3 Dauphins communs et 4 cétacés non identifiés ont été signalés morts.

Cas d'une Tortue caouanne



Les cas d'échouages de tortue restent, à l'heure actuelle, un fait peu fréquent. Or, en 2023, 3 signalements ont été remontés dans les Hauts-de-France, tous de la même espèce : des Tortues caouannes. Deux ont été trouvées vivantes sur les plages du Pas-de-Calais et ont été prises en charge par Nausicaa avant un transfert à l'aquarium de La Rochelle, spécialisé sur ce groupe de faune. Une autre a été retrouvée morte sur la plage du Tréport le 20/12/2023 (figure 12).

Figure 12 : Tortue caouanne retrouvée échouée morte au Tréport le 20/12/2023 (M.-L. Bapst).

Cas d'un Dauphin commun

Les cas d'échouages de Dauphin commun restent, à l'heure actuelle, un fait peu fréquent. Un à deux cas sont recensés par an depuis quelques années. Cependant, une tendance à la hausse se dégage en région. Il est donc important de documenter les causes de mortalité de cette espèce. Un protocole avancé du Réseau National Échouage est donc été réalisé dès que l'occasion se présente, comme ce fut le cas pour l'individu échoué à Quend le 02/02/2023 (figure 13).



Figure 13 : Dauphin commun échoué le 02/02/2023 sur la plage de Quend (photo du requérant transmise à l'Observatoire Pelagis).

v. Les signalements d'animaux échoués vivants

De façon générale, seuls des pinnipèdes sont habituellement signalés vivants sur le littoral (n=75 en 2023). Il s'agissait essentiellement de Phoques veaux-marins, avec 69 individus, de 3 Phoques gris, et de 3 phoques non identifiés.

Cependant, un phoque signalé comme échoué, ne l'est pas forcément. En effet, dans certains cas, il s'agit uniquement d'un animal en phase de repos ou d'attente du retour de sa mère. Ils sont néanmoins signalés comme échoués par le grand public par manque de connaissance de la biologie de ces espèces. Ainsi, sur les 75 phoques vivants signalés comme échoués, 39 étaient dans cette situation, soit plus de 52% (68% en 2022).

Certains signalements d'échouage ont attiré notre attention en 2023 par la complexité du cas, ou encore par leur forte fréquence sur une courte période.

Causes anthropiques

Trois exemples de causes d'échouage anthropiques peuvent être cités en 2023 : les captures accidentelles dans des engins de pêche (n=3) et les chocs traumatiques (n=2), qui conduisent bien souvent à la mort de l'animal ; et l'impact des corps étrangers.

Ce dernier cas a conduit à la prise en charge d'un phoque gris sub-adulte empêtré dans un filet le 26/01/2023. Grâce à une collaboration entre la RNN, le PNM et les pompiers, cet animal a pu être pris en charge et conduit à la LPA de Calais où le filet a pu être retiré. Il gardera tout de même les cicatrices de cette mésaventure à vie (figure 14).



Figure 14 : *Phoque gris enchevêtré dans un filet et pris en charge le 26/01/2023 au Sud de Quend-Plage (à gauche : découverte sur la plage. Photo RNN Baie de Somme ; à droite : retrait du filet, photo LPA de Calais).*

Cas des jeunes Phoques veaux-marins échoués vivants

Parmi les 69 Phoques veaux-marins signalés échoués vivants, 44 étaient des jeunes non émancipés (c'est-à-dire pas encore sevrés, et qui avaient encore besoin d'être allaités par leurs mères), 3 jeunes émancipés, 10 sub-adultes (individus non matures sexuellement), 1 adultes et 9 individus dont l'âge ne nous a pas été transmis.

Dans les 44 signalements de jeunes phoques veaux-marins non émancipés, 12 individus ne présentaient aucun signe de détresse lors de la vérification de leur état par un membre du RNE. Un simple périmètre de protection a donc été mis en place afin de leur permettre de terminer tranquillement leur phase de repos, et de sensibiliser et d'informer le grand public. En plus de ceux-là, 3 sont morts rapidement, sur place ou durant leur transport, 1 a été déplacé dans une zone plus tranquille et 1 n'a pas pu être examiné faute de cartes vertes disponibles en période de rush (entre 5 et 10 individus signalés les 5, 6 et 7 juillet).

Les 27 individus restants, dont 2 situés à Berck-sur-mer, nécessitaient une prise en charge et ont été transportés vers un centre de soins : 15 à la LPA de Calais (Hélium avec la bague n°145, Titane n°146, Cobalt n°147, Oxygène n°148, Azote n°150, Carbone n°153, Tennessee n°152, Sodium n°154, Aluminium n°155, Néodyme n°156, Lanthane n°157, Calcium n°158, Hydrogène n°159, Phosphore n°163 et 1 individu non nommé car mort le lendemain de son arrivée) et 9 au CHENE (Nickel n°302, Chrome n°303, Uranium n°304, Platine n°305, Nitrate n°307, Zinc n°295, Mercure n°309, Iode n°311 et Seaborgium n°310). Deux autres individus ont également dû être transférés au Sea Life de Blankenberge en Belgique, par saturation des centres de soins de la région (figure 15). Un tableau récapitulatif des signalements des jeunes phoques veaux-marins se trouve en annexe 4.

Figure 15 : *Signalements du 12/07/2023 à la pointe du Hourdel des 2 jeunes phoques veaux-marins non émancipés en détresse nécessitant une prise en charge. Ils ont été transférés exceptionnellement au Sea Life de Blankenberge en Belgique (photo Sarah Monnet).*



4. Contribuer à la connaissance des phoques

Dans la mesure du possible, Picardie Nature essaie de valoriser au maximum les données collectées sur le terrain par les bénévoles, que ce soit via des moyens de communication internes (article sur le site internet ou dans la revue naturaliste picarde) ou externes.

Picardie Nature mène également des études spécifiques ou participe à des études menées par d'autres structures régionales, nationales, voire internationales.

La salariée du programme et/ou les bénévoles réguliers participent dans la mesure du possible aux différentes réunions et rencontres liées aux Mammifères marins.

Pour finir, Picardie Nature répond aux sollicitations des partenaires et des politiques publiques en ce qui concerne l'échange et le partage d'informations naturalistes.

4.a. Les études menées en interne ou avec des partenaires

i. Etudes liées à la reproduction du Phoque gris

Depuis l'apparition de nouvelles femelles parturientes en baie de Somme (cf. partie 3.a.iv), de nombreuses interrogations sont soulevées sur les liens de parenté des individus, et aux possibles lignées maternelles présentes sur le secteur.

Pour répondre à cette réflexion, **une étude génétique est en cours** avec Jean-Luc Jung du laboratoire BioGeMME (Biologie et Génétique des mammifères marins) de l'UFR Sciences et Techniques de Brest. Étant un procédé long, les analyses de l'ADN mitochondrial et nucléaire ont débuté en 2021 et se poursuivent. **En 2023, un temps d'échange entre les bénévoles et le généticien a été organisé afin de pouvoir leur présenter les derniers résultats obtenus et répondre à leurs interrogations.**

D'autres lignées seront peut-être identifiées à l'avenir puisque cette étude se continue avec l'analyse des échantillons à venir, mais également des échantillons qui ont pu être prélevés par le passé en baie de Somme.

Cependant, une analyse génétique reste un procédé long et coûteux. Le matériel biologique nécessaire est également difficile à obtenir (chance de découverte, possibilité d'échantillonnage, qualité du prélèvement, possibilité de stockage et de transfert...).

Une étude complémentaire est ainsi mise en place depuis 2019 après **demande de dérogation pour la capture de spécimens d'espèces animales protégées** : le baguage. Avec un dérangement minimal sur l'individu, ce marquage pérenne permet ainsi d'identifier l'animal sur le long terme, de déterminer la fidélité au site de reproduction, le lien de parenté entre individus, la transmission de comportement et d'apprentissage liés au milieu de vie...

Durant l'hiver 2022/2023, aucun blanchon n'a pu être bagué du fait des soins maternels constants de la femelle. Cependant, une observation du jeune mâle bagué durant la saison 2020/2021 a pu être réalisée. Il a été observé le 20/04/2023 en baie d'Authie par l'association ADN (figure 16).



Figure 16 : Blanchon de Vanesse bagué le 03/02/2021 gauche avec la bague n° 468 et ré-observé le 20/04/2023 en baie d'Authie (photo Marie-Hélène Fremau).

ii. Co-encadrement d'un stage portant sur l'utilisation des reposoirs

Durant l'année 2019, 2 sessions de poses de balises télémétriques ont eu lieu en baie de Somme dans la continuité de l'étude Eco-phoques et dans le cadre du programme de suivi pour la DCSMM (Directive Cadre Stratégie Milieu marin). Coordonné le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC - UMR CNRS / Université de la Rochelle) et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, Picardie Nature avait été sollicitée de par sa connaissance des reposoirs et de la baie de Somme.

Grâce à cette étude, de nombreuses données ont pu être collectées. De nombreuses analyses seront nécessaires pour en tirer un maximum d'informations. Certaines d'entre elles ont pu être réalisées dans le cadre du **stage de Léa Lannuzel portant sur "Etude des variations journalières et saisonnières d'utilisation des reposoirs par les phoques gris et phoques veaux-marins en baie de Somme dans un environnement anthropisé"**.

Ce stage fut co-encadré par Centre d'Etudes Biologiques de Chizé et l'association Picardie Nature. Le rapport de stage est disponible sur demande.



iii. Projet Eoliennes en Mer Dieppe Le Tréport

Dans le cadre du projet de construction du parc éolien sur le secteur Dieppe - Le Tréport, la réalisation d'un suivi avant, pendant et après travaux est nécessaire et demandée par la réglementation. Il permettra de réaliser un état des lieux des populations des différentes espèces présentes et des biotopes afin de déterminer si les travaux auront un impact sur ces éléments.

Le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC) a ainsi déposé un projet de suivi portant sur les deux espèces de Phoques présentes dans le secteur du projet éolien. Ce projet a été co-rédigé avec les associations locales, partenaires techniques du suivi : le Groupement de Défense de l'Environnement de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), l'Association Découverte nature (ADN) et Picardie Nature.

Plusieurs actions ont été réfléchies et mises en place à partir de 2022, année de référence pré-construction :

- recensements des individus,
- suivis par photo-identification,
- suivis télémétriques,
- étude du régime alimentaire.

Le rapport final de l'état initial avant travaux a été rendu en mars 2023. Il sera consultable courant 2024 après validation du Groupement d'Intérêt Scientifique du projet EMDT.

iv. Observations comportementales lors du feu d'artifice du 14/07

Le feu d'artifice du 14/07 est un moment fédérateur pour un grand nombre de personnes. Cependant, celui-ci se produit en plein milieu de la saison de reproduction du Phoque veau-marin. La question se posait alors de savoir si celui-ci entraînait une réponse comportementale chez cette espèce. Un groupe d'observateurs s'est alors porté volontaire. Malheureusement, aucune observation n'a pu être réalisée durant le feu d'artifice puisqu'un dérangement provoqué par des embarcations motorisées de seal-watching a entraîné le départ des phoques avant celui-ci. L'expérience sera réitérée en 2024.

v. Synthèse des connaissances aux échelles régionales, nationales et européennes

Comme chaque année, l'association a également été sollicitée pour transmettre les données concernant les effectifs de phoques dénombrés par le réseau Mammifères marins. Ces données annuelles sont compilées à l'échelle nationale et sont utilisées par l'Office Français pour la Biodiversité (OFB), l'Observatoire PELAGIS et le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC, CNRS / La Rochelle Université) afin de renseigner :



- Les indicateurs du Working Group on Marine Mammal Ecology (WGMME) de l'International Council for the Exploration of the Sea, (ICES), transmis annuellement par chaque pays de l'Atlantique Nord.



- Les indicateurs M3 et M5 concernant les populations de phocidés pour la convention OSPAR (M3 : grey and harbour seal distribution and abundance ; M5 : grey seal pup production).



- Les indicateurs de certains descripteurs de la Directive Cadre Stratégie sur le Milieu Marin (DCSMM) : ° Le D1 : Diversité biologique : 1.1 Répartition des espèces (aire de répartition), 1.2 : Taille des populations (abondance) ; 1.3 État des populations (caractéristiques démographiques des populations), ° Le D4 : Réseau trophique : 4.1 Productivité ; et 4.3 Abondance, répartition des groupes trophiques.



- L'état de conservation du phoque veau marin et du phoque gris, qui est également évalué dans le cadre de la Directive Habitats Faune Flore de l'Union européenne (Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages).

- Les indicateurs de l'Observatoire National de la Biodiversité.
- Le SINP (Système d'information Nature et Paysage).



- Les observatoires régionaux (l'observatoire de la biodiversité des Hauts-de-France, l'agence normande de la biodiversité et du développement durable, l'agence bretonne de la biodiversité).

4.b. Participation au Réseau National Phoques

Sous l'impulsion de Sophie Poncet de l'OFB (Office Français pour la Biodiversité) et de Cécile Vincent du CEBC, **le Réseau National Phoques s'est reformé en 2019**. Il a pour objectif de réunir tous les acteurs étudiant les phoques en France (sur l'ensemble des façades Manche-Mer du Nord et Bretagne, ainsi que Saint-Pierre et Miquelon).

En 2023, aucune rencontre du réseau n'a pu être organisée. Cependant, la compilation des données nationales a tout de même été pérennisée.

La reformation de ce réseau a aussi été marquée par la mise en place d'une note de synthèse annuelle à l'échelle de la métropole. La note sur le recensement des colonies et reposoirs de phoques en France en 2020 et 2021 est ainsi parue en 2022 (figure 17), et la suivante ne devrait pas tarder à être finalisée. Elle sera, comme la précédente, disponible sur le site internet milieumarinfrance.fr, en version française et anglaise.



Figure 17 : Note de synthèse rédigée par le Réseau National Phoques.

4.c. Participation aux réunions et séminaires

i. Séminaire RNE

Comme chaque année, depuis l'intégration de Picardie Nature au sein du Réseau National Echouage, l'association a participé à son séminaire annuel.



Il s'agissait cette année de la XXV^e édition du séminaire du Réseau National Echouages. Il s'est déroulé à La Rochelle les 11 et 12/11/2023, et a permis d'accueillir 140 participants venus de toute la France.

Cet événement est l'occasion chaque année de se tenir informé des dernières études et actualités concernant les mammifères marins à l'échelle nationale et internationale. De nombreux contacts avec les structures et experts nationaux y sont également possibles.

Toutes les informations sur ce séminaire sont disponibles sur le site internet de l'Observatoire Pelagis : <https://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/echouages/seminaires-rne/>.

ii. Participation aux réunions partenariales et instances de gestion

Chaque année, plusieurs réunions sont organisées avec les partenaires pour échanger sur les sujets en cours et réfléchir ensemble aux sujets à venir. En 2023, plusieurs d'entre elles se sont tenues et aboutiront, nous l'espérons, en 2024 à différents outils de gestion.

L'association participe également annuellement au comité consultatif de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme. Ce temps d'échange est l'occasion de présenter les actions entreprises et les résultats obtenus au cours de l'année, et de faire un bilan des observations réalisées. Pour l'année 2023, il s'est tenu le 01/02/2024 et Picardie Nature.

5. Protection des phoques en baie de Somme

La protection des phoques en baie de Somme reste un gros volet d'action du programme. En effet, la baie est de plus en plus fréquentée par le grand public, qui n'est pas forcément informé, ni sensibilisé sur les mammifères marins et sur la fragilité de leur habitat et de leur mode de vie. Le risque de dérangement est donc bien présent.

Les bénévoles présents sur le terrain interviennent donc pour protéger les reposoirs sensibles et les phoques isolés. S'ils ne peuvent pas intervenir directement lors d'un dérangement, ils notent la source de celui-ci, afin de pouvoir sensibiliser, par la suite, l'activité concernée et trouver un moyen de concilier activités humaines et présence des phoques en baie de Somme.

5.a. Interventions en cas de dérangements

Les phoques se reposent sur les bancs de sable émergés à marée basse. Ils s'y installent dès leur apparition au début de la marée descendante et y restent jusqu'à leur recouvrement par le flot. Ce repos leur permet de reprendre de l'énergie et d'entretenir une couche de graisse sous-cutanée. En été, ils profitent également du soleil pour synthétiser de la vitamine D, profitable à la mue. Les bancs de sable sont aussi les lieux de mise bas et d'allaitement.

Les activités humaines peuvent engendrer une modification de ce comportement naturel : c'est ce que l'on appelle une « perturbation ». Le comportement des phoques diffère en fonction de la distance d'approche, de l'heure de la marée, du comportement du pratiquant, du type de pratique... Ces différents comportements sont classés grâce à un code, comprenant 6 échelons :

- **code 0** : aucune réaction des phoques. Il ne s'agit pas d'une « perturbation » en tant que telle, mais correspond à l'approche de personnes ne provoquant pas de « dérangement » ;
- **code 1** : Les phoques lèvent la tête quelques instants, sans bouger ;
- **code 2** : Les phoques observent intensément l'élément perturbateur ; ils sont sur le qui-vive ;
- **code 3** : Les phoques s'approchent de l'eau ;
- **code 4** : Les phoques partent à l'eau, mais remontent après le départ de l'élément perturbateur ;
- **code 5** : Les phoques partent à l'eau et abandonnent le reposoir (ils peuvent remonter ailleurs, ou pas) ;
- **code 6** : Les phoques ne peuvent pas utiliser un reposoir habituel car un élément y stationne.

Tous les codes, compris entre 1 et 6 correspondent à un « dérangement ». Les codes 4, 5 et 6, quant à eux, représentent un dérangement important, entraînant la fuite des phoques, qui prennent peur, et qui vont se réfugier à l'eau. C'est ce que l'on appelle une « mise à l'eau ».

Afin d'éviter les dérangements, les bénévoles présents sur le terrain vont ainsi à la rencontre des personnes susceptibles de provoquer un dérangement, mais aussi suite à un dérangement, afin de les sensibiliser : c'est ce que l'on appelle une "intervention".

i. Nombre de dérangements et de mises à l'eau

Lors de chaque session de terrain, les bénévoles recensent les dérangements observés de façon **opportuniste**, et interviennent lorsque cela est possible. Ainsi sur les 152 séances de terrain réalisées en 2023 qui permettent de les recenser (29 comptages, 85 sessions de points d'observation et 38 périmètres de protection), **149 perturbations ont été dénombrées** (tableau 1).

Tableau 1 : Nombre de perturbations recensées en baie de Somme en 2023, en fonction de leur code (SE = Surveillance Estivale).

Code	Avant SE	Pendant SE	Après SE	Total
0	0	4	0	4
1	0	32	0	32
2	0	14	0	14
3	0	12	0	12
4	0	16	0	16
5	1	65	0	66
6	0	5	0	5
Total	1	148	0	149
Nombre de Dérangements	1	144	0	145
% sur total	100%	97%	0%	97%
Nombre de Mises à l'eau	1	86	0	87
% sur nbr de dérangements	100%	60%	0%	60%

Sur ces 149 perturbations, 4 correspondent au code 0. En général, il s'agit de personnes qui étaient en train de s'approcher d'un reposoir, qui ont été arrêtées à temps et sensibilisées sur la biologie des phoques. Cela correspond donc à autant de dérangements évités.

La présence bénévole sur le terrain en période estivale est beaucoup plus importante, afin d'empêcher un maximum de dérangements pouvant impacter le succès reproducteur des Phoques veaux-marins (cf. partie 3.a.iv.). De même, la fréquentation de la baie de Somme est largement plus importante durant les 3 mois estivaux (juin, juillet et août) que sur le reste de l'année. La pression d'observation en est donc augmentée, tout comme la probabilité de détecter un dérangement.

Ainsi, **c'est durant la période estivale que le plus grand nombre de perturbations a été relevé** (tableau 1), avec 148 occurrences, soit 99% des cas annuels recensés. Parmi elles, 144 ont réellement engendré un dérangement, dont 86 ont provoqué une mise à l'eau. Au total, durant la période estivale, **60% des perturbations ont eu un fort impact sur la colonie**, et donc potentiellement sur le bon déroulement de la reproduction.

Au total, en 2023, 145 dérangements ont eu lieu, et 87 d'entre eux ont conduit à une mise à l'eau. Ces chiffres sont toujours en hausse par rapport aux années précédentes.

ii. Activités génératrices de dérangements

En ce qui concerne les activités génératrices de dérangements, et de mises à l'eau, elles sont surtout d'origine terrestre et maritime (cf. annexe 5). Du côté maritime, il s'agit essentiellement des kayaks (n= 16), que ce soit des individuels ou des sorties guidées, des sorties bateau seal-watching (n=10) et des pirogues (n=10). Pour les activités terrestres, il s'agit principalement des promeneurs, avec 36 mises à l'eau provoquées.

Pour ces derniers, parmi les 36 mises à l'eau provoquées, 9 l'ont en fait été causées par des **chiens non tenus en laisse** (figure 19) et 2 pour la prise de **photos avec un appareil léger type smartphone**, nécessitant la proximité des photographes amateurs.



Figure 17 : Exemple de dérangement recensé provoqué par un chien non tenu en laisse sur un couple mère-petit le 14/07/2023 sur le reposoir R5 (photos Alain Patin).

Plus que le nombre de dérangements, c'est la répétition de ceux-ci au cours d'une même marée qui engendre une grande inquiétude. En effet, les journées où les dérangements se succèdent en quelques minutes sur le même reposoir ne sont pas rares. **Ces dérangements successifs peuvent engendrer la mise à l'eau et la dispersion de nombreux jeunes non sevrés** qui se retrouvent alors seuls en haut de plage sur tout le pourtour de la baie (Saint-Valery-sur-Somme, Le Crotoy, Le Hourdel...). De même, **certains reposoirs peuvent être abandonnés** par les phoques au cœur de la saison, lorsque l'affluence touristique est la plus forte.

En plus de ces activités "habituelles" en baie, **de plus en plus de nouvelles activités sont observées** en baie et sur l'ensemble du littoral. Nous pouvons citer par exemple l'essor du drone de loisir qui, en plus d'être interdit sur des zones fréquentées et dans les réserves nationales, provoquent de gros dérangements sur les phoques et les oiseaux. D'autres sont également à noter comme le survol par montgolfières, l'organisation d'événements équestres, ou encore la location de vélo électrique...

iii. Localisation des dérangements

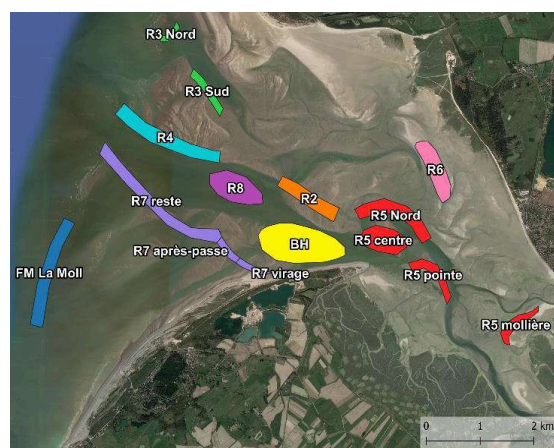
Dérangements comme interventions ont eu lieu majoritairement en bordure du chenal de la Somme (tableau 2). En effet, c'est dans cette zone que se trouve le plus grand nombre de reposoirs appréciés des phoques, mais également la plus grande affluence touristique du fait de son accès facile.

Ainsi, les reposoirs « R7 » et « R5 » ont été particulièrement touchés, avec respectivement 50 et 17 mises à l'eau. **De même, le reposoir « R5 » a été grandement touché par ces dérangements à répétition**, notamment en pleine période de reproduction, alors qu'il accueillait un grand nombre de couples mère-petit. Ce reposoir était d'autant plus impacté que le chenal du port qui le sépare de la pointe du Hourdel est devenu traversable à pied à marée basse.

Tableau 2 : Lieux de mises à l'eau et d'interventions en 2023

(les lignes surlignées en bleu correspondent aux reposoirs se trouvant dans le périmètre de la RNN).

Reposoirs	Sur toute l'année		Uniquement durant la SE	
	Mises à l'eau	Interventions	Mises à l'eau	Interventions
R1	0	0	0	0
R2	0	0	0	0
R3	0	0	0	0
R4	5	0	5	0
R5	50	11	49	11
R6	8	2	8	2
R7	17	17	17	17
R8	0	0	0	0
FM	0	0	0	0
BH	7	1	7	1
Cap Hornu	0	0	0	0
Crotoy	0	0	0	0
Total	87	31	86	31



Rappel de la carte des reposoirs (cf figure 4)

iv. Protocole de recensement standardisé Hauts-de-France

Ces dérangements à répétition qui se produisent depuis plusieurs années ont engendré des échanges et des réflexions avec les gestionnaires locaux, tels que la RNN Baie de Somme et le PNM des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale.

Le protocole de recensement des dérangements existe depuis de nombreuses années en baie de Somme et sur les autres estuaires picards. Un premier travail d'homogénéisation avait été mené il y a plusieurs années avec les partenaires de ces secteurs, afin de communiquer sur le même type de code dérangements. Il restait cependant un biais en termes de fréquence de mise en place, puisque le recensement se fait pour l'instant essentiellement en période estivale en baie de Somme.

Afin de réfléchir à cette question, de retravailler le protocole avec les partenaires et de pouvoir le tester et en sortir les premiers résultats, Picardie Nature a accueilli Florie Chauvin en stage de M2 entre mars et août 2023 (figure 18). Grâce à son travail, et les échanges réalisés avec le PNM :

- **le protocole a pu être stabilisé en 2023**,
- les premiers terrains tests ont pu être réalisés, principalement en baie de Somme, mais également en baie d'Authie et baie de Canche,
- **de premières tendances ont pu être dégagées et ont permis de documenter les zones sensibles et les activités génératrices de dérangements**. Ces résultats sont disponibles dans le rapport de stage de Florie, disponible sur demande.



Ce protocole sera pérennisé dans les années à venir, grâce à la continuité du partenariat entre le PNM et Picardie Nature, l'accueil d'un nouveau stage par le PNM et d'un temps salarié consacré à cette mission côté Picardie Nature.



Figure 18 : *Réalisation du protocole de recensement des dérangements en baie de Somme par Florie Chauvin, stagiaire de M2 pour Picardie Nature et Lola Vigliano, VSC pour le PNM (photo de Paul Lallement).*

5.b. Surveillance Estivale

En période de reproduction des Phoques veaux-marins, une "Surveillance Estivale" est mise en place chaque année depuis 1990. En 2023, elle s'est déroulée du vendredi 02 juin au vendredi 04 août et a permis d'accueillir 25 bénévoles estivaux.

Cette année, la « Surveillance estivale » a pu être coordonnée par 2 coordinateurs salariés. Ils ont été assistés sur le terrain par plusieurs bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature.

Lors de la Surveillance estivale, les participants ont réalisé 1 session de terrain dans un but de suivi scientifique, 85 points d'observation et 38 missions de protection. Ils ont également permis de sensibiliser près de 13100 personnes, venues à leur rencontre pour observer les phoques et/ou obtenir des renseignements.

La protection des reposoirs et la sensibilisation du grand public restent les actions dominantes de la « surveillance estivale » avec, respectivement 40% et 38% du temps de terrain qui lui est consacré.

i. Principe

La période estivale correspond à la période des naissances et de mue chez le Phoque veau-marin, mais également à la période d'affluence touristique. Les risques de dérangements peuvent donc être nombreux. Or, ils sont connus comme facteurs pouvant impacter physiologiquement ces mammifères marins.

En effet, dès lors qu'une activité humaine s'approche d'un groupe de phoques qui se repose hors de l'eau à marée basse, les animaux prennent peur et peuvent se mettre à l'eau. Ce comportement peut être problématique à divers niveaux :

- leur temps de repos s'en trouve perturbé ;
- le temps d'allaitement des jeunes s'en trouve diminué ;

- dans le mouvement de panique, les couples mère-petit peuvent se perdre de vue, et le jeune non émancipé, alors séparé de sa mère, se laisse dériver jusqu'à l'échouage. Ils peuvent se retrouver, mais malheureusement pas toujours. De plus, certains comportements humains inadaptés peuvent empêcher ces retrouvailles et diminuer fortement les chances de survie du jeune.

La mise en place des actions de protection nécessite donc un investissement accru. C'est pourquoi, une « surveillance estivale » est habituellement mise en place annuellement par l'association depuis 1990. Dans le cadre de cette action, Picardie Nature accueille des bénévoles estivaux pour prêter main-forte aux bénévoles réguliers durant cette période. Ils sont présents quotidiennement en baie pour réaliser un suivi de la population, pour protéger les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue), et pour sensibiliser et informer le grand public sur la biologie de l'espèce et son environnement.

La « surveillance estivale » correspond donc à un réel concentré du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, puisqu'elle permet la mise en place de l'ensemble des actions réalisées annuellement, mais de façon amplifiée sur les mois estivaux (juin, juillet, voire août).

Lors de leur présence sur le terrain, les membres de Picardie Nature participant à la « surveillance estivale » sont alors reconnaissables à leur gilet bleu « étude et protection des phoques ». Régulièrement, des personnes viennent à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent ainsi également s'informer sur ces mammifères marins et leur habitat, la baie de Somme.

ii. Organisation

En mars a lieu la diffusion de l'appel à candidature permettant de mobiliser un maximum de nouveaux bénévoles. Pour ce faire, plusieurs moyens de communication sont utilisés : site internet de l'association, réseaux sociaux, médias, mail aux différents réseaux (interne, scolaire, universitaire...), mail aux associations naturalistes et structures partenaires, et plateformes internet de diffusion des offres d'emploi, de stages, et de bénévolat.

Après la date de fin de candidature, la sélection des dossiers a été réalisée par deux bénévoles réguliers habitués de l'action et par la salariée. Les candidats ont ensuite été contactés pour les tenir informés et pour leur demander de valider leur participation et de remplir leur dossier. Au cours du mois de mai, la « surveillance estivale » est organisée et planifiée en fonction des dates d'arrivée et de départ des candidats retenus. Dans le même temps, le matériel nécessaire est commandé et préparé.

En 2023, ce sont 25 bénévoles estivaux venus de toute la France (annexe 6), présents au minimum 15 jours consécutifs, qui se sont relayés sur le terrain durant tout l'été. Ils ont été aidés par 9 bénévoles réguliers (DRUAUX Chloé, DUBOIS Amélie, HUE Louis, MARADENNE Maxian, MERANGER François, OUTURQUIN Mélanie, RENAUDIN Laurence, THIERY Patrick, VARIN Corinne).

Deux coordinateurs salariés, LALLEMENT Paul et MANUSSET Laurène, ont également pu être embauchés sur la période estivale pour prêter main forte à l'équipe bénévole. De même, la salariée référente, également détentrice de la « carte verte » s'est vu du temps dégagé sur cette action pour pouvoir prêter main-forte à l'équipe.

L'ensemble des personnes se sont relayées pour assurer une présence sur le terrain pendant 64 jours, du début de l'opération, le vendredi 02 juin, à sa fin, le vendredi 04 août 2023 (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition temporelle des différentes personnes ayant participé à la surveillance estivale 2023.

Semaines	Du 02/06 au 09/06	Du 09/06 au 16/06	Du 16/06 au 23/06	Du 23/06 au 30/06	Du 30/06 au 07/07	Du 07/07 au 14/07	Du 14/07 au 21/07	Du 21/07 au 28/07	Du 28/07 au 04/08
Bénévoles	2	4	8	8	8	8	8	4	2
Salariés	2	2	2	2	2	2	2	2	2

A leur arrivée, ils sont formés sur la biologie des deux espèces de phoques présentes en baie de Somme, et sur les spécificités et la fragilité de leur environnement. Cette formation est donnée par la/le coordinatrice/teur présent(e) à ce moment-là. Après quelques jours en binôme avec un bénévole arrivé plus tôt en saison, ils pourront ainsi devenir à leur tour ambassadeurs de ces espèces et mener les différentes actions du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme.

iii. Les différents volets d'actions

Comme décrit plus en amont, cette opération appelée « surveillance estivale », est donc un réel concentré du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme. Elle permet la mise en place de l'ensemble des actions réalisées annuellement, mais de façon accrue.

Par leur présence quotidienne sur le terrain, les bénévoles mobilisées réalisent ainsi normalement les 3 volets du programme :

- le volet étude, avec le suivi de la population et des naissances ;
- le volet protection, afin d'empêcher le maximum de dérangement sur les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue) ;
- le volet sensibilisation et information du grand public et des acteurs locaux.

° Volet étude

Au cours de cette « surveillance estivale » 2023, 1 session de terrain a été tenue. Autrement dit, 1 marée basse a pu être prospectée uniquement dans un but de suivi scientifique. Elle a permis le suivi simultané par voie terrestre et aérienne.

Comme développé dans la partie 3.a., **ces comptages estivaux ont permis de déterminer le maximum de phoques observés** sur les bancs de sable pour le Phoque veau-marin. Pour rappel, ce maximum 2023 est de 833 Phoques veaux-marins (dont 177 naissances). Quant au nombre de naissances de 177, il a été déterminé à partir du comptage du 08/07/2022, auquel ont été ajoutés le nombre d'échouages de jeunes phoques recensés jusqu'à cette date.

° Volet protection

Ce volet est l'objectif même de la « surveillance estivale ». En effet, il va permettre de protéger les reposoirs et/ou les individus isolés, qu'ils soient jeunes ou adultes, afin de garantir une zone de tranquillité. Cette tranquillité relative permettra ainsi le bon déroulement du cycle biologique des deux espèces de phoques, et surtout de la reproduction du Phoque veau-marin.

Ce volet regroupe en réalité de nombreuses actions :

- intervenir avant un potentiel dérangement sur un reposoir de marée basse ou de marée haute ;
- informer les gens suite à un dérangement, pour les sensibiliser sur les éventuelles conséquences biologiques et physiologiques pour les espèces ;
- intervenir pour éviter un potentiel dérangement passif (les phoques ne peuvent revenir sur un reposoir si un élément y stationne) ;
- demander au public de s'éloigner lors de la découverte d'un jeune individu, pour établir une zone de tranquillité essentielle aux retrouvailles mère-petit, et informer les personnes présentes,
- relever le nombre de dérangements sur la colonie.

Rien qu'au cours de l'été 2023, les bénévoles sont intervenus 31 fois auprès de personnes risquant ou ayant provoqué un dérangement. Dans 4 cas, il s'agissait d'une intervention préventive, rare cette année, du fait de la configuration de la baie.

Une équipe de terrain peut également être détachée et se placer de part et d'autre d'un reposoir sensible. Ce fut le cas à 47 reprises en 2023, notamment sur les reposoirs sensibles car facilement accessibles ou de marée haute (« R5 » et « R6 » notamment).



Dans ce cadre, les piquets mobiles créés en 2018 par les bénévoles du réseau ont été mis à jour en 2023, en concertation avec le PNM (figure 19). Ils sont ainsi positionnés autour du reposoir en question et permettent d'informer les promeneurs du secteur de la présence de phoques dans les 300 m.

Figure 19 : Exemple d'un piquet mobile posé près du blockhaus du Hourdel pour délimiter le reposoir « R7 », sujet à de fréquents dérangements (photo Sarah Monnet).

Un deuxième cas de figure nécessite le déploiement d'une équipe de protection : il s'agit de la découverte d'un jeune phoque veau-marin retrouvé seul sur la plage. Dans ce cas, les bénévoles interviennent de la même façon en matérialisant une zone de tranquillité avec les piquets mobiles et en informant le grand public s'en approchant. Cette zone offre ainsi la possibilité à sa mère de revenir le chercher et de le nourrir.

Dans le même temps, les bénévoles préviennent un bénévole membre du Réseau National Echouage, titulaire de la « carte verte », pour qu'il vienne sur site. Il vérifie alors l'état de l'animal et décide de la conduite à tenir, suivant son état de santé et la situation environnante. Ce cas de figure s'est présenté 15 fois au cours de l'été. Il s'est surtout produit sur la période comprise entre fin-juin et mi-juillet, durant le pic des naissances.

C'est également à cette période que les actions de protection et de sensibilisation sont les plus importantes vis-à-vis du grand public. **Bien souvent, les personnes découvrant un jeune individu n'ont pas les bons réflexes en sa présence, par manque de connaissances sur la biologie de l'espèce.** Or, cette année encore, les jeunes phoques retrouvés seuls étaient situés dans des zones très fréquentées du public (Le Hourdel, Cap Hornu et Le Crotoy notamment).

Il est donc très important d'apprendre à un maximum de personnes à faire la différence entre un phoque réellement en détresse et un phoque en train de se reposer. Beaucoup pensent qu'un jeune phoque sur le haut de plage est systématiquement en détresse et nécessite une capture et des soins. Mais ce n'est pas toujours le cas. **La plupart du temps, un jeune phoque retrouvé seul en haut de plage est dans une situation de repos et d'attente du retour de sa mère.** Pour illustrer ce point, l'exemple des jeunes phoques veaux-marins vivants signalés comme échoués peut être repris : sur les 44 individus, seuls 12 d'entre eux n'ont été considérés comme ayant réellement besoin d'une prise en charge.

Dans le cas d'un jeune au repos, c'est le comportement des personnes présentes sur place qui détermine ses chances de survie. Il faut savoir que tout attroupement autour d'un phoque échoué ne peut lui être que préjudiciable. Le mieux à faire est de s'éloigner et de maintenir la plus grande zone de tranquillité possible autour de l'animal pour permettre à sa mère de revenir pour le récupérer et le nourrir.

° Volet sensibilisation

Des points d'observation sont proposés gratuitement et régulièrement tout au long de l'année (cf. partie 6.b.ii.). Ils se situent habituellement sur le poulcier de galets de la pointe du Hourdel. Cette action de sensibilisation est également programmée plus fréquemment durant la « surveillance estivale ». Pendant cette période, deux autres points d'observation peuvent également être ajoutés près du blockhaus, si les équipes de bénévoles ne sont pas appelées pour créer une zone de protection autour d'une jeune isolée.

Au cours de cet été 2023, 85 points d'observation ont été réalisés. Lors de ceux-ci, près de 12300 personnes sont venues à la rencontre des bénévoles, soit un nombre non négligeable de personnes sensibilisées à la biologie des phoques et de leur habitat.

En plus de ces points d'observation, des points de protection peuvent également être réalisés en cas de présence de jeunes isolés ou de reposoirs sensibles aux dérangements. En 2023, ces points sont au nombre de 62 et ont permis de sensibiliser près de 800 personnes supplémentaires.

iv. Bilan horaire

L'ensemble des actions réalisées durant la « Surveillance Estivale » n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation de nombreux bénévoles, qu'ils soient réguliers ou estivaux. L'association Picardie Nature et le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme les en remercient chaleureusement.

Concernant les actions réalisées par les bénévoles estivaux, une synthèse du temps passé par action a été réalisée (tableau 4). Elle permet de visualiser l'importance de chacune dans le volume horaire et les 64 jours que peuvent représenter l'ensemble de la « Surveillance Estivale ».

Tableau 4 : Répartition temporelle des différentes actions réalisées par les bénévoles estivaux au cours de la surveillance estivale 2023.

	Comptages terrestres	Prospections bateau	Protection s jeune	Protections reposoirs	Points d'observation	Total
Nombre de sessions	5	0	15	47	74	128
Temps de terrain	44h	0h	90h15	229h15	274h45	638h15
Temps Cumulé	84h	0h	433h	946h30	889h	2352h30
Journée.hommes	12	0	62	137	125	336

L'ensemble de ces actions représente plus de 638h de terrain, (sans compter la présence des coordinateurs salariés et de la salariée référente). Si l'on prend en compte la mobilisation bénévole par action, elles représentent plus de 2352h de présence bénévole cumulée sur le terrain, soit 336 journées.hommes.

De façon globale, en terme de proportion, c'est l'action de protection des reposoirs qui a été majoritaire cette année avec 40% (figure 20). Vient ensuite l'action de sensibilisation, avec notamment la tenue des points d'observation, avec 38% du temps passé.

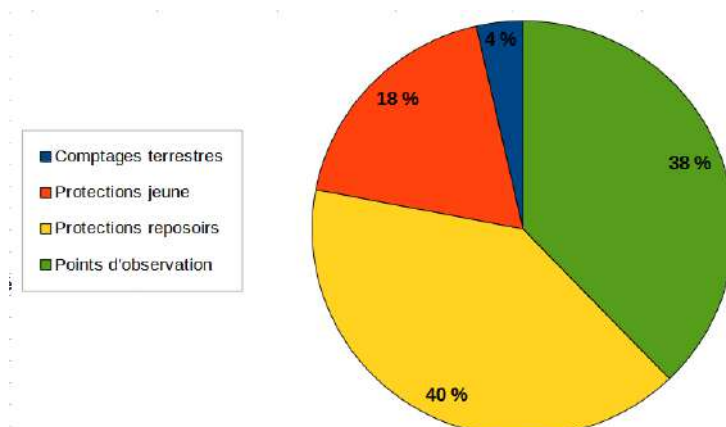


Figure 20 : Proportion de temps cumulé de terrain par action réalisée par les bénévoles estivaux en 2023.

5.c. Surveillance hivernale

Contrairement à la "Surveillance Estivale", la "Surveillance Hivernale" est une action récente. En effet, elle fait suite au premier suivi d'un couple mère-petit de Phoque gris en 2014. La période hivernale 2021/2022 fut particulière puisqu'elle a permis la découverte de 6 blanchons sur le littoral picards. Une première en Picardie. Deux d'entre eux ont d'ailleurs pu arriver jusqu'au sevrage.

Pour mener à bien cette action, des bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature et quelques bénévoles ponctuels se sont mobilisés pour assurer le suivi. Ils sont au nombre de 21, et se sont relayés quotidiennement, fêtes de fin d'année comprises, pour assurer la tranquillité des couples mères-petits.

La surveillance hivernale durant la saison 2022/2023 représente 624 heures d'investissement bénévole, soit 90 journées.hommes.

i. Principe

La période hivernale correspond, elle, à la période de reproduction du Phoque gris. Les naissances en baie de Somme sont beaucoup plus récentes. En effet, le premier blanchon vivant a été retrouvé en janvier 2011. Il faudra attendre 2014 pour réaliser le premier suivi d'un couple mère-petit.

L'année 2014 marqua ainsi le début d'une réflexion au sujet de la mise en place d'une surveillance hivernale. En effet, bien que la période soit moins attractive touristiquement du fait de son climat, les plages restent tout de même très fréquentées. La nécessité de protéger le couple mère-petit de tout dérangement éventuel était donc évident.

Ainsi les bénévoles se relaient à proximité pour assurer une zone de tranquillité du jeune et pour assurer le retour de la mère venant l'allaiter. Ils informent et sensibilisent également les promeneurs et les activités observés aux alentours au sujet des périodes sensibles que sont l'allaitement et le sevrage pour cette espèce.

Effectivement, le Phoque gris a une stratégie bien différente du Phoque veau-marin, liée à la particularité du jeune. On l'appelle blanchon car il est recouvert d'un pelage blanc qui n'est théoriquement pas encore adapté à la nage. La mère peut donc le laisser seul en haut de plage et revient l'allaiter durant la journée. Elle peut ainsi parcourir des kilomètres sur le sable pour rejoindre son jeune à marée basse.

ii. Organisation

En termes d'organisation, la surveillance hivernale débute dès le signalement ou la découverte d'un blanchon et se termine lorsqu'il n'est plus observé. Les bénévoles se relaient ainsi quotidiennement, avec une équipe le matin et une équipe l'après-midi, faisant abstraction de la météo et des fêtes de fin d'année. Les sessions de terrain sont également longues, du fait du temps de trajet important pour arriver au site.

Pour mener à bien cette action, des bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature se sont relayés quotidiennement. Ils ont également été aidés par des bénévoles ponctuels désirant aider à la protection de cette espèce sur leur temps libre ou durant leurs vacances dans la région. **Ils sont au nombre de 21 :**

ANNONIER Marianne, BALON PERIN François, BALON PERIN Vincianne, BEAULIEU Stéphanie, BERNHARD Anna, BOULANT Caroline, CARBONNIER Cécile, DELCOURT Régis, DUBOIS Amélie, DUQUENNE DELOBEL Emma, FREMAUT Ludovic, GREVOT Alain, MARADENNE Maxian, MERANGER François, MONNET Sarah, NICOLAI Chantal, RENAUDIN Laurence, ROUTA Justine, THIERY Patrick, VARIN Corinne, VINCENT Benjamin.

Tout au long de l'hiver, les gardes de la RNN Baie de Somme et les agents du PNM Estuaires Picards et Mer d'Opale se sont également mobilisés pour prêter main-forte à Picardie Nature dans cette mission. L'association tient à les en remercier.

Ainsi, l'ensemble de ces personnes ont participé aux prospections afin de découvrir la présence d'un blanchon et au suivi du seul couple mère-petit de cette saison : celui du jeune de Fauvette, découvert le 27/12/2022, observé pour la dernière fois le 13/01/2023, et suivi **pendant 18 jours**.

Ces découvertes peuvent être faites par des bénévoles de l'association, des gardes de la RNN ou par des particuliers qui signalent alors la présence du jeune ou de la mère via le Réseau National Échouage, ou directement à l'association.

Pour avoir une meilleure détectabilité des naissances et/ou des blanchons, des prospections aléatoires, sur les zones favorables et durant la période propice à la mise bas, ont également eu lieu. C'est par cette manière que les blanchons morts ont pu être découverts.

iii. Les différents volets d'actions

Comme le reste du programme, la « surveillance hivernale » comporte également :

- le volet étude, avec le suivi des comportements observés ;
- le volet protection, afin de permettre le bon déroulement du sevrage du blanchon ;
- le volet sensibilisation et information du grand public et des acteurs locaux.

° Volet étude

Par leur présence sur le terrain, les bénévoles ont pu relever de nombreuses observations comportementales, du jeune, de la mère, d'autres individus à proximité ou encore des interactions mère-petit. **Toutes ces informations sont précieuses pour une meilleure compréhension de la reproduction du Phoque gris.**

Par exemple, cette année, Fauvette a pu être observée sur la plage la veille de la mise bas par une équipe de prospection bénévole (figure 21). Cela a ainsi déclenché le début des prospections et permis de détecter la naissance le lendemain. De plus, le secteur choisi est sensiblement le même d'une année sur l'autre, laissant penser à une reconnaissance visuelle de la part des phoques, puisque les éléments du paysage sont très marqués à cet endroit là.

Un autre comportement, relevé chaque année, a de nouveau été noté au cours de cette saison : il s'agit de la différence d'utilisation entre la zone de gestation et la zone de mise bas. En effet, Fauvette est habituellement observée gestante en baie d'Authie, puis disparaît quelques jours avant d'être revue en baie de Somme en compagnie de son blanchon. Durant l'hiver 2022/2023, ce fut à nouveau le cas puisqu'elle fut repérée par l'association ADN le 21/10/2022, soit 2 mois avant la naissance de son jeune.



Figure 21 : Fauvette gestante, en repérage de site, la veille de la mise bas, le 26/12/2022 (photo Patrick THIERY).

Pour finir, 3 blanchons ont été découverts morts, sans qu'aucune femelle n'ait été aperçue à côté. Les suivis des prochaines années nous aideront à savoir si d'autres femelles reproductrices sont en train de s'installer en baie, et si elles réussiront, cette fois, à mener à bien leur jeune jusqu'au sevrage. L'étude génétique en cours, nous permettra aussi de repérer si un de ces jeunes est la descendance d'une femelle connue (Vanesse ou Parachute en l'occurrence) qui n'a pas réussi à mener à terme la gestation.

° Volet protection et sensibilisation

Ce volet est tout aussi important et indispensable pour cette « Surveillance Hivernale ». En effet, il va permettre d'assurer une zone de tranquillité autour du blanchon pour que la femelle puisse revenir et l'allaiter. Durant cette période critique, tout dérangement pourrait compromettre le bon déroulement du sevrage du jeune, et donc sa survie.

Dans le cas du Phoque gris et de la période hivernale, ces actions de protection et de sensibilisation sont grandement dépendantes du secteur et de la période dans lesquels le blanchon est découvert. Durant la saison 2022/2023, un seul cas de figure a été observé :

- le jeune de Fauvette, est né entre Quend-Plage et la pointe de Saint-Quentin-en-Tourmont en pleines vacances de Noël. Promeneurs, joggeurs et chiens non tenus en laisse y étaient donc réguliers, tout comme les activités professionnelles et de loisirs. Les interactions avec le blanchon ou avec le couple mère-blanchon n'étaient donc pas rares et auraient pu leur être néfastes sans la protection réalisée par les bénévoles. Ce suivi était d'autant plus sensible que le jeune et Fauvette ont repris le même schéma que l'an dernier, à savoir : se mettre à l'eau régulièrement et dériver vers le Nord. Ils se sont ainsi retrouvés progressivement devant l'esplanade de Quend-plage (figure 22), puis celui de Fort-Mahon et ont fini au niveau de la pointe de Routhiauville.



Figure 22 : A gauche : Fauvette et son blanchon le 03/01/2022. A droite : le couple mère-petit devant Quend-Plage, à proximité des activités humaines (photos de Laurence Renaudin).

iv. Bilan horaire

L'ensemble des actions réalisées durant la « surveillance hivernale » n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation de nombreux bénévoles, qu'ils soient réguliers ou ponctuels. L'association Picardie Nature et le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme les en remercient chaleureusement.

Par leurs prospections en amont, par l'organisation et la mise en place des équipes, par leur présence quotidienne sur le terrain, et par le compte-rendu journalier qui ont été réalisés, la **surveillance hivernale durant la saison 2022/2023 représente 624 heures d'investissement bénévole, soit près de 90 journées.Hommes.**

6. Sensibilisation et information

Cette année, 127 animations (points d'observation des phoques au Hourdel, points de protection, expositions et conférences) ont été réalisées. Elles ont permis de sensibiliser près de 12000 personnes, dont 11300 rien que durant la Surveillance Estivale. Ces animations ont été réalisées grâce à l'investissement de nombreux bénévoles réguliers et estivaux, tout au long de l'année.

En plus de ces animations, de nombreux autres moyens de communication existent au sein de Picardie Nature et du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, afin de sensibiliser un maximum de personnes et de les informer sur leur mode de vie et leur habitat. On peut citer par exemple, les affiches, les listes de diffusion, le livre, le fascicule de terrain ou encore les autocollants. Certains font l'objet d'une simple réimpression d'une année sur l'autre, quand d'autres se voient mis à jour ou ré-édités.

6.a.auprès des adhérents

Les adhérents de Picardie Nature sont régulièrement informés des différentes actions entreprises par l'association. Cela est permis par l'existence de différents moyens de communication, comme les listes de diffusion.

Les bénévoles réguliers intervenant sur le programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont regroupés au sein du réseau Mammifères marins. **Une mailing liste et un groupe Whatsapp leur permettent d'être informés régulièrement de toutes les actions organisées par le programme et de contacter les personnes ressources s'ils souhaitent y participer.** Ces outils de diffusion représentent également des lieux d'échange et de partage concernant les actualités régionales, nationales, voire internationales sur les mammifères marins.

En plus de ces moyens de communication virtuelle, des réunions et rencontres sont organisées lorsque le besoin s'en fait ressentir. Elles permettent ainsi de pouvoir échanger sur les projets en cours et à venir au sein du réseau. Ainsi, 5 temps d'échanges ont été organisés en 2023 :

- en janvier pour faire un bilan de la surveillance hivernale, et pour présenter les résultats de l'étude génétique en cours,
- fin septembre pour réunir les bénévoles du réseau et les personnes désirant faire du bénévolat au sein de Picardie lors d'une journée d'accueil multi-réseaux sur le littoral,
- mi octobre pour réunir l'ensemble des bénévoles du réseau Mammifères marins de l'association, pour la réunion annuel du réseau, dans laquelle projets en cours, nouveaux projets et actualités sont abordés,
- fin octobre pour réunir les bénévoles du réseau et les personnes désirant faire du bénévolat sur la mission Mammifères marins au cours d'une session d'accueil,
- mi décembre pour échanger sur les éléments de biologie relatifs à la reproduction du Phoque gris. Il a permis de faire un point sur les connaissances actuelles et de pouvoir finir d'échanger sur l'organisation de la surveillance hivernale 2022/2023.

Créé il y a plusieurs années, le livret à destination des bénévoles leur permettant d'avoir l'essentiel des informations (écologie des phoques, et organisation des différentes actions du réseau) en un seul ouvrage synthétique a commencé à être mis à jour. Ce travail sera poursuivi en 2024 afin de coller au mieux aux besoins des membres du réseau.

6.b. Àuprès du grand public

i. Grâce à de nombreuses actions

En 2023, 87 actions de sensibilisation ont été réalisées. Elles sont de natures diverses : il s'agit des points d'observation, des points de protection, d'expositions et de conférences. Elles ont permis de sensibiliser près de 13300 personnes, dont 11300 durant les mois estivaux.

Figure 23 : Gilet bleu porté par les membres du réseau et facilement reconnaissable (photo Lison Gaignon).



Ces animations ont été réalisées grâce à l'investissement des bénévoles réguliers et estivaux, tout au long de l'année. **Pour se faire reconnaître par le grand public, ils portent un gilet bleu portant l'inscription « étude et protection des phoques »** (figure 23). Régulièrement, des personnes viennent ainsi à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent également s'informer sur ces mammifères marins et leur habitat.

Dans la continuité des moyens de communication réalisés de façon concertée avec l'ensemble des partenaires impliqués dans les actions de suivi et de protection des phoques dans les Hauts-de-France, **un panneau de sensibilisation** a été réalisé après échange entre Picardie Nature et le PNM (figure 24). Ce panneau a pour vocation d'être affiché sur les lieux stratégiques de passage du grand public et sur des panneaux mobiles matérialisant les reposoirs sensibles.



Figure 24 : Panneaux installés dans un lieu de passage à la pointe du Hourdel (photo Sarah Monnet).

De façon plus localisée, les élèves de l'AME de Fort-Mahon Plage ont décidé de continuer à travailler sur le sujet de la reproduction du Phoque gris cette année scolaire. Pour sensibiliser les habitants de la commune, ils ont ainsi pensé à réaliser une petite exposition dans laquelle le sujet des phoques a été traité (figure 25). L'association a été sollicitée pour illustrer les panneaux de quelques photographies.



Figure 25 : Panneaux réalisés par les élèves de l'AME de Fort-Mahon Plage.

ii. Points d'observation

Les points d'observation sont une des actions de sensibilisation emblématique du programme. Ils sont proposés gratuitement au public et permettent la mise à disposition de longues-vues. Les personnes s'y rendant peuvent ainsi observer les phoques sur les reposoirs à marée basse. Les bénévoles présents répondent à leurs questions, leur expliquent la biologie et l'histoire des phoques en baie de Somme. Ils les sensibilisent également sur la distance à respecter pour les observer, sans les déranger. Ils peuvent aussi être amenés à les informer sur la sécurité en baie de Somme, puisque chaque année des personnes se mettent en difficulté pour s'approcher des phoques ou pour s'aventurer en plein milieu de la baie.

Les points d'observation sont réalisés tout au long de l'année, et de façon accrue durant la « Surveillance Estivale » (figure 26) grâce à la présence quasi quotidienne des bénévoles estivaux sur le terrain (cf. partie 5.b.iii.). Leur nombre est également plus important durant les longs week-ends de printemps et lors des vacances scolaires (février, Pâques...). Ils se situent sur le cordon de galets du Hourdel, à la sortie du chemin d'accès. Ils sont donc facilement repérables. Comme l'ensemble des animations, les points d'observation sont réalisés essentiellement de façon bénévole.



Figure 26 : Point d'observation à la pointe du Hourdel mis en place durant la « surveillance estivale » (photo Florie Chauvin).

Sur l'ensemble de l'année 2023, ce sont ainsi 85 points d'observation qui ont pu être animés. Ils ont permis de sensibiliser plus de 12300 personnes. Rien que durant les 2 mois de l'été, 79 points d'observations ont pu être tenus afin de sensibiliser plus de 11100 personnes.

iii. En cas de risque de dérangement

A la suite ou en prévention de dérangements, les bénévoles estivaux et réguliers interviennent pour informer et sensibiliser les personnes à l'origine de ces perturbations. En 2023, 31 interventions ont été réalisées sur l'ensemble de l'année. Lors de celles-ci, les bénévoles ont échangé avec près de 60 personnes.

Ces interventions ont tout de même permis d'éviter 4 dérangements grâce à l'intervention préventive des bénévoles sur place.

iv. Conférences, stands et expositions

D'autres formats de sensibilisation sont également mis en place par l'association afin de sensibiliser et d'informer un maximum de personnes. Il s'agit des conférences, des stands et des expositions.

En 2023, une présentation sur le sujet des mammifères marins a pu être réalisée lors de la 10^e Conférence Régionale Faune Sauvage. Le sujet portait sur la compilation des données télémétriques acquises sur les phoques en baie de Somme et a été présentée par la salariée du réseau et Maxian Maradenne, bénévole investi du réseau (figure 27). L'évènement était organisé par Picardie Nature et le Groupe Ornithologique et Naturaliste Nord - Pas de Calais. Cette année, la journée s'est déroulée dans la salle Polyvalente de Pertain à Hypercourt (80) et a réuni 110 personnes.



Figure 26 : Présentation du réseau mammifères marins lors de la 10^e Conférence Régionale Faune Sauvage (photo Théallie Dhellemmes).

Le 8 décembre 2023 a également eu lieu une réunion publique à destination des habitants de Fort-Mahon Plage. Cette dernière avait pour objectifs :



- de savoir pourquoi cette femelle de phoque gris met bat sur la plage et en quoi c'est normal pour la biologie de l'espèce,
- de les informer sur les gestes de bonne pratique à avoir en leur présence,
- de comprendre le rôle des bénévoles sur la plage et de bien rappeler que cela ne se veut pas contraignant.

Cette réunion fut co-organisée par Picardie Nature et par l'AME de Fort-Mahon Plage et fut préparée en classe avec les élèves, lors d'un temps d'échanges dédié.

Figure 27 : Réunion publique sur la reproduction du Phoque gris pour les habitants de Fort-Mahon Plage (photo Ingrid Hermann).

L'exposition « Les phoques de la baie de Somme » réalisée en 2000 et revue en 2008, comprenant actuellement 14 panneaux, est disponible en deux exemplaires. Elle est prêtée en partie au club nautique de Saint Valery-sur-Somme depuis l'été 2017.

Cette année, trois stands ont également pu être tenus :

- 2023-07-08 - lors de la journée de la mer pour laquelle Picardie Nature a organisé un jeu de piste pour découvrir la biodiversité du Hourdel, dont une étape sur les phoques,
- 2023-09-16 - lors de la journée célébrant les 10 ans du PNM,
- 2023-10-07 - lors d'un ramassage de plage organisé par la RNN Baie de Somme.

Dans le cadre de son stage alliant recensement des dérangements et conciliation avec les activités humaines, Florie Chauvin a également tenu un stand dans les bourses aux dépliants de Woincourt et Villers Bretonneux fin mars 2023 (figure 28). Lieu de rencontres et d'échanges avec de nombreux hébergeurs du territoire, ils ont permis de leur distribuer des dépliants de sensibilisation sur les phoques qu'ils pourront mettre à disposition de leurs clients.



Figure 28 : Stand de Picardie Nature à la bourse aux dépliants de Villers Bretonneux en mars 2023 (photo Picardie Nature).

v. Affiches

Afin de sensibiliser un maximum de personnes sur la différence entre un jeune phoque simplement posé et un jeune phoque réellement en détresse, une affiche avait été réalisée en partenariat avec le Réseau National Echouage et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale en 2017 (figure 29).

Depuis, elle est, chaque année, distribuée largement sur la côte picarde, et via les différents moyens de communication informatique de l'association et des partenaires (site internet, réseaux sociaux, listes de diffusion, communiqué de presse), en amont, et pendant la période de reproduction du Phoque veau-marin.

En 2023, un renforcement de sa distribution a été réalisé avant et au début de la saison estivale par une sensibilisation conjointe des offices du tourisme et des campings avec l'équipe de la RNN Baie de Somme.

Afin que toutes les structures et tout le territoire puissent se l'approprier, elle a d'ailleurs été mise à jour en 2021 en y ajoutant l'ensemble des logos des partenaires impliqués.



Figure 29: Affiche de sensibilisation concernant le cas des jeunes phoques retrouvés sur les plages - mise à jour en 2021.

vi. Dépliants, marques pages et fascicules de terrain

Lors des animations, les bénévoles s'appuient sur des fascicules de terrain plastifiés, sur lesquels se retrouvent photos, graphiques et autres renseignements à destination du grand public.

Quant au dépliant de sensibilisation, afin d'homogénéiser la communication à l'échelle des Hauts-de-France et d'asseoir le partenariat entre les structures locales (PNM, ADN, GDEAM-62, et la CMNF), une nouvelle édition commune a vu le jour en 2021 (figure 30). Victime de son succès, il a été réimprimé au cours de l'année 2023.

Pour satisfaire un maximum de lieux de distribution, un format marque page a également été créé en 2022 (figure 30).



Figure 30 : Dépliant et marque page de sensibilisation sur l'observation des phoques à l'échelle des Hauts-de-France.

vii. Stickers



Figure 31: Autocollant créé en 2018 afin de sensibiliser sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage.

En 2018, les bénévoles réguliers ont créé un autocollant de sensibilisation sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage (figure 31). Il a été décidé de ne pas rattacher cette réalisation à une structure en particulier, afin de permettre son appropriation par tout un chacun. La volonté d'y faire figurer un représentant de chaque taxon emblématique de la baie de Somme, les Mammifères marins et les Oiseaux, était également forte.

L'autocollant est depuis distribué largement auprès du grand public, des partenaires et des structures locales (mairies, offices de tourisme, acteurs locaux...). Victime de son succès, il est depuis régulièrement réimprimé sous deux formats pour convenir au plus grand nombre d'utilisations.

viii. Livre et livret

Le livret « Les phoques de la baie de Somme » de 28 pages, édité en 2004 et revu en 2008 ; et le livre photo intitulé « Phoques en baie de Somme », réédité en 2019 (figure 32), ont été proposés à la vente sur notre boutique en ligne et lors des animations.

Le dossier technique « les mammifères marins de notre littoral », mis à jour en 2012 et en téléchargement sur notre site internet (<http://l.picnat.fr/MdgyMTAw>), permet également d'avoir des informations sur les espèces présentes, leurs biologies...



Figure 32 : Réédition du livre « Phoques en baie de Somme » en 2019, avec une version mise à jour et augmentée.

6.c. Auprès des usagers de la baie

Des contacts réguliers sont maintenus sur le terrain avec les usagers de la baie (professionnels du tourisme, professionnels de la pêche, associations sportives...). Ils ont d'ailleurs été rencontrés, du moins en partie, au début de la « Surveillance Estivale » afin de les informer sur les actualités de la colonie. Plusieurs mails d'informations ont également été envoyés auprès des dirigeants du syndicat Traces de guides, et du label Qualinat. Un groupe Whastapp dédié au partage des actualités phoques a également été créé avec les guides de ces structures..

Des échanges plus formels ont également pu avoir lieu avec les différents acteurs de la baie. Picardie Nature a pu participer aux deux réunions des signataires de la charte de bonne pratique de la RNN organisées en 2023 pour pouvoir échanger avec les guides présents.

6.d. Auprès des gestionnaires et des politiques publiques

Des échanges réguliers se font avec les différents partenaires de ce programme d'étude et de protection des phoques et avec les structures locales : gardes de la RNN, agents de l'OFB, gendarmerie et police. Le sujet de la Surveillance Hivernale a notamment donné lieu à une réunion dédiée avec les partenaires impliquées en décembre 2023.

Picardie Nature a également animé ou co-animé 3 rencontres sur le terrain pour sensibiliser différents corps de métier :

- 2023-07-07 : visite du conseil de gestion du PNM au Hourdel,
- 2023-09-20 : rencontres des gestionnaires de la RNN de la Baie de Saint-Brieuc avec ceux de la RNN Baie de Somme, pour parler de la structuration de l'offre touristique,
- 2023-09-20 : réunion des procureurs avec visite de terrain, pour mieux prendre en compte la préservation de la biodiversité.

7. Communication

Plusieurs moyens de communication existent au sein de Picardie nature afin d'informer sur ses différentes actions et de sensibiliser le plus grand nombre.

Chaque année, les phoques en baie de Somme sont également le sujet privilégié de nombreux articles dans la presse locale, régionale, voire nationale. L'année 2023 n'a pas dérogé à cette règle, avec une actualité encore fort chargée.

De plus, l'association dispose de moyens de communication interne, informatique ou papier, afin d'informer tout type de public. On peut citer par exemple les listes de diffusion, le site internet, ou encore les panneaux d'informations.

7.a. Via des moyens internes

i. Listes de diffusion

En plus des listes de diffusion créées pour permettre l'échange avec et entre les bénévoles, des listes de diffusion existent pour diffuser les dernières actualités aux acteurs locaux et aux « parrains » de la colonie. En effet, il est possible de devenir « parrain » de la colonie de phoques de la baie de Somme, en fléchant un don sur le programme d'étude et de protection dans l'espace adhérent.

ii. Site internet

En 2023, **9 articles concernant les mammifères marins en Picardie ont été rédigés ou réédités sur le site internet de Picardie nature**. Ils ont porté sur :

- Le XXIV^e séminaire du Réseau National Echouage : <http://l.picnat.fr/skk> ;
- La recherche de volontaires pour une mission en service civique ;
- La recherche de candidatures pour un stage sur le recensement des dérangements ;
- Le lancement des inscriptions pour la "surveillance estivale" : <http://l.picnat.fr/lex> ;
- La transmission des observations en mer de mammifères marins : <http://l.picnat.fr/rln> (réédition) ;
- Phoques en vue sur un banc de sable ? Ils se reposent, veillez à ne pas les déranger ! : <http://l.picnat.fr/swv> ;
- Un clic sur LILO = un soutien pour les phoques en baie de Somme ! : <http://l.picnat.fr/olj> ;
- La recherche de bénévoles pour la mission phoques : <http://l.picnat.fr/rjp> (réédition) ;
- Les Super-Pouvoirs de l'Océan ! : <http://l.picnat.fr/syi>.

iii. Panneaux fixes d'information



Les panneaux fixes d'information sont présents sur le littoral depuis 2006 (figure 33). Ils ont été diffusés auprès des communes littorales des deux estuaires, de la Somme et de l'Authie.

Depuis, des panneaux ont disparu suite aux intempéries, ou ont été vandalisés. Des contacts sont régulièrement pris avec les municipalités concernées pour tenter de réinstaller ces panneaux.

Des devis sont également en cours pour la réédition et la réinstallation de ces panneaux.

Figure 33 : Panneau fixe d'informations installé à Berck-sur-mer (photo ADN).

7.b. Via la presse et les médias

En 2023, comme chaque année, un communiqué de presse a été diffusé à propos de la recherche de bénévoles pour la Surveillance estivale. Intitulé "Les inscriptions pour devenir bénévole cet été sont ouvertes !", il a été largement partagé le 06/03/2023. Un deuxième communiqué de presse est paru le 17/05/2023 pour appeler à la vigilance avant le début de la saison de reproduction du Phoque veau-marin intitulé "Adoptons les bons gestes pour la tranquillité des phoques".

Picardie Nature est également sollicitée plusieurs fois par an par différents médias pour la réalisation de reportages (radio, télévision et médias sociaux), au niveau local (Courrier Picard, France 3 régional, France Bleu Picardie, Journal d'Abbeville...) et au niveau national.

La revue de presse pour l'année 2023, concernant les Mammifères marins en Hauts-de-France et les actions de Picardie Nature sur le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est composée de 20 articles ou mentions (cf. annexe 7).

Depuis plusieurs années maintenant, l'association tend à limiter le nombre de reportages sur les phoques ayant comme objectifs uniquement l'attrait touristique. Elle essaie, à la place, de faire passer essentiellement les messages de sensibilisation concernant ces espèces fragiles et/ou de proposer d'autres sujets de remplacement pour lever le pied sur la médiatisation à large échelle des phoques. Cet objectif de dé-médiatisation sera poursuivi en 2024.

Dans le même objectif, un travail de sensibilisation et de responsabilisation des médias et des structures locales sur l'image du phoque a commencé à être mené et sera poursuivi dans les années à venir.

8. Soutien des actions

Plusieurs sources de financement sont renouvelées ou recherchées pour pérenniser la mission Mammifères marins de l'association.

De façon plus générale, un grand nombre de bénévoles, réguliers comme saisonniers, se relaient tout au long de l'année, afin de réaliser l'ensemble des actions du programme. Un grand merci à eux !

De nombreux partenaires techniques et scientifiques ont également prêté main-forte à l'association pour mener à bien les actions du programme. Qu'ils en soient tous vivement remerciés !

8.a. Soutiens financiers



Les actions menées dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont soutenues, majoritairement, et depuis de nombreuses années par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).



Le programme a été sélectionné en 2018 par le moteur de recherche Lilo. Son principe est simple et entièrement gratuit : les liens commerciaux s'affichant lors des recherches génèrent de l'argent. Une partie de celui-ci est ensuite reversée au projet choisi par l'internaute. Il suffit de se rendre sur ce lien :

En 2023, le programme est également soutenu par :



- le Fond Vert est un nouveau type de financement mis en place par l'Etat afin, notamment, d'accompagner la stratégie nationale biodiversité 2030 en termes de protection des espèces et de la mise en œuvre de la stratégie nationale pour les aires protégées. Il nous a aidé en 2023, dans la continuité de la DREAL à pérenniser nos actions d'études et de protection.



- Comme détaillé dans la partie 4.a.v., la réalisation d'un suivi avant, pendant et après travaux d'installation d'éoliennes offshore est nécessaire. Dans le cadre du projet de construction du parc éolien sur le secteur Dieppe - Le Tréport, le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CEBC) a ainsi déposé un projet de suivi, financé par le porteur de projet. L'association Picardie Nature est partenaire de ce projet.



- la fondation Brigitte Bardot a participé financièrement à la mise en place de la Surveillance Estivale.



- le Conseil Régional Hauts-de-France a aidé, en partie, au financement de nos actions d'études et de protection des phoques en baie de Somme.



- le Fonds de Coopération de Jeunesse et d'Education Populaire (FONJEP) a permis de continuer à financer le lien entre salarié et bénévoles pour permettre des temps d'échanges réguliers et ainsi partager l'information sur les différentes strates d'un projet comme le nôtre.



- le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale (PNM EPMO) a permis de financer, en complémentarité avec le projet EMDT, les survols ULM afin de dénombrer la population tout au long de l'année. Il a également permis le financement de l'encadrement du stage portant sur le protocole de recensement des dérangements.



- le Fonds pour le Développement de la Vie Associative (FDVA). Il a permis la préparation, l'organisation et l'animation de la rencontre entre nouveaux bénévoles et bénévoles réguliers, afin d'intégrer de nouveaux membres au sein du réseau.

8.b. Soutiens techniques

Le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est également soutenu par de nombreuses structures partenaires, techniquement ou scientifiquement.

Ainsi, les gardes de la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Somme sont régulièrement contactés, afin de mener à bien des actions communes. Par exemple, si des bénévoles observent des dérangements en Réserve, ils contactent systématiquement les gardes pour les en informer. **Inversement, les gardes aident également l'association durant la Surveillance Hivernale et pour la gestion des échouages, s'ils ne l'ont pas déjà pris en charge.** Merci donc à toute l'équipe de la Réserve Naturelle.



Étant membre du Réseau National Echouage, Picardie Nature travaille également en partenariat avec l'**Observatoire Pelagis**, structure qui coordonne le réseau au niveau national. Leur écoute et leurs conseils sont très importants en période de pic des naissances de jeunes phoques veaux-marins et donc de signalements d'échouages.



En périodes estivale et hivernale, l'association travaille également en collaboration avec les agents de l'**OFB** (Office Français pour la Biodiversité) pour le signalement de dérangements hors Réserve Naturelle, avec la **SNSM** (Société Nationale de Sauvetage en Mer) pour le repérage des personnes en difficulté en baie, avec **les gendarmes, les policiers et les sapeurs-pompiers** de Saint-Valery-sur-Somme, du Crotoy et de Cayeux-sur-mer pour l'intervention sur les jeunes phoques veaux-marins, et avec **les agents des services techniques** des communes du littoral pour le rapatriement des cadavres de Mammifères marins. Grand merci à tous ces acteurs locaux pour l'aide apportée au programme.

Un dernier, mais non des moindres, remerciement est adressé **aux centres de soins de la faune sauvage de la LPA de Calais** (<https://lpa-de-calais.blog4ever.com/>) **et du CHENE à Allouville Bellefosse** (<https://associationchene.com/>). En effet, ils ont, cette année encore, accueilli les phoques provenant de la baie de Somme, gonflant leur capacité du nombre de phoques en soins.

9. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2023

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme, dont les actions sont actuellement inscrites au plan de gestion de la Réserve Naturelle de la baie de Somme créée en 1994 :

- Maintenir la libre évolution des populations de phoques (IP14) ;
- Intervenir suite aux signalements de mammifères marins échoués (SP01) ;
- Réduire les dérangements sur les populations de phoques (SP02) ;
- Suivre et étudier les populations de phoques veaux-marins et de phoques gris (CS08).

Les actions bénéficient du soutien financier de la DREAL Hauts-de-France, du Fond Vert, du projet d'Éoliennes en Mer Dieppe - Le Tréport, de la Fondation Brigitte Bardot, du Conseil Régional, du FONJEP, du PNM EPMO, du FDVA, du moteur de recherche Lilo et de l'investissement de nombreux bénévoles.

Au cours de cette année, nous avons obtenu les résultats suivants :

Nombres de séances de comptages réalisées : 29 séances.

Effectifs maxima de phoques observés à marée basse : 833 Phoques veaux-marins (le 28/08/2023) et 1002 Phoques gris (le 02/03/2023).

Reproduction des Phoques veaux-marins : 177 naissances au minimum, avec 80 % de jeunes sevrés naturellement.

Reproduction des Phoques gris : 4 naissances durant l'hiver 2022/2023. Une seule a été suivie jusqu'au sevrage, trois blanchons ont été retrouvés morts échoués.

Interventions sur le domaine public maritime pour protéger les reposoirs de marée basse ou les jeunes phoques posés en haut de plage : 31 interventions réalisées, principalement auprès des promeneurs.

Mises à l'eau des groupes de phoques, relevées durant la période de repos pendant la marée basse (hors protocole dérangements) : 87 mises à l'eau relevées (dont 86 en période estivale), provoquées principalement par des promeneurs, des kayakistes, des pratiquants de pirogues et des sorties de seal-watching.

Signalements de mammifères marins échoués :

- 155 signalements (contre 138 en 2022),
- concernant surtout 3 espèces : le Phoque veau-marin (n=95) et le Phoque gris (n=14),
- dont 25 jeunes phoques veaux-marins échoués vivants en baie de Somme qui ont intégré un Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (soit du CHENE, soit de la LPA, soit Sea Life de Blankenberge),
- et 10 jeunes phoques veaux-marins retrouvés morts.
- Notons également 20 échouages de Marsouin commun et 2 échouages de Dauphin commun.

Mise en place de 127 animations gratuites : 85 points d'observation des phoques au Hourdel, 38 points de protection, 2 conférences sur les mammifères marins, 3 stands et 2 bourses aux dépliants. En plus des **personnes sensibilisées** via les interventions et les animations, certaines personnes sont sensibilisées sur le terrain. Les équipes sont repérables grâce au gilet bleu et à la présence d'une longue-vue. Le public vient alors volontairement à leur rencontre pour se renseigner sur la baie, la présence des phoques, nos actions... **Toutes ces actions ont permis de sensibiliser près de 13200 personnes.**

Pour la réalisation de ces actions, nous avons, cette année encore, pu compter sur la présence de nombreux bénévoles réguliers et estivaux. Ils se sont investis à hauteur d'environ 571 journées. Hommes. Un grand merci à eux !

Annexes

Annexe 1 : Bilan horaire de l'investissement des bénévoles réguliers en 2023

En 2023, l'investissement des bénévoles réguliers, représente plus de 145 journées.hommes, soit plus de 1020 heures passées sur le terrain.

En ce qui concerne les actions réalisées par les bénévoles, une synthèse du temps passé par action a été réalisée (tableau 5). Elle permet de visualiser l'importance de chacune dans ce volume horaire.

Tableau 5 : Répartition temporelle des différentes actions réalisées par les bénévoles réguliers au cours de l'année 2023.

	Total	Animations			Suivi / Etudes			Gestion des échouages	Surveillance estivale	Autres
		Stands	Points d'observation	Total animations	Suivis hivernaux	Suivis réguliers	Total suivis			
Temps de terrain cumulé	1020h	9h	79h	88h	576h	18h	594h	212h	86h	40h
Journée. hommes	145,5	1,3	11,3	12,6	82,3	2,6	84,9	30,3	12,3	5,7

En 2023, ce sont les actions saisonnières, permettant d'étudier et de protéger les phoques en période de reproduction, qui sont dominantes (figure 34). Elles représentent en effet une grande part de présence sur le terrain. Ainsi, la "Surveillance estivale" représente 8% du bénévolat, et les suivis hivernaux, aussi appelés « Surveillance hivernale » depuis quelques années, 56% du temps cumulé.

Cette année, un temps certain de bénévolat (21%) est également fléchi sur la gestion des échouages. En effet, l'effort a été mis afin d'intervenir sur un maximum de cas afin de mieux documenter ce phénomène, et 2 nouvelles cartes vertes ont renforcé les équipes estivales (cf partie 3.c.).

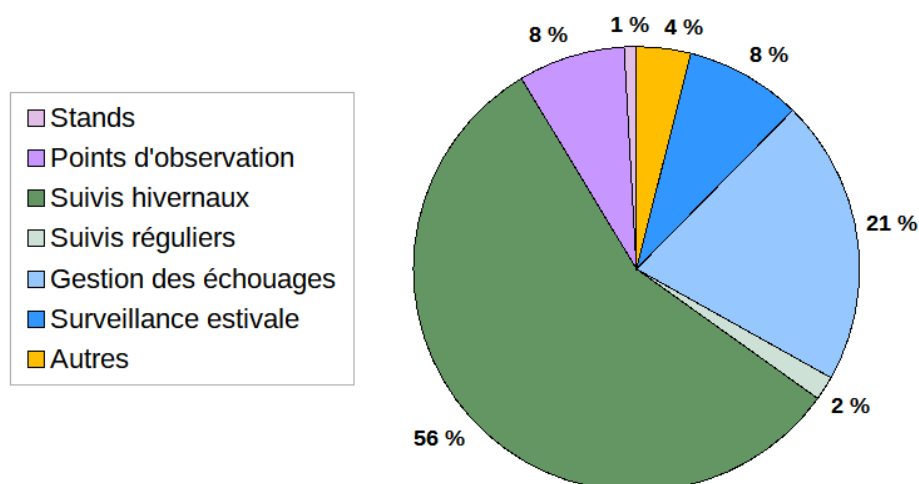


Figure 34 : Proportion de temps cumulé de terrain par action réalisée par les bénévoles réguliers en 2023.

Annexe 2 :

Tableau 6 : Répartition des effectifs de phoques veaux-marins et de phoques gris au cours de l'année 2023 (en haut) et sur l'ensemble de l'année 2023 (en bas).

En surveillance estivale													
Reposoirs :	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	FM	BH	CH	Cap Hornu	Crotoy
Phoques veaux-marins													
Effectif maximum dénombré	0	177	52	153	381	0	84	26	50	22	0	7	0
Effectif minimum dénombré	0	21	8	46	163	0	28	1	2	1	0	2	0
Effectif moyen dénombré (sur 8 séances)	0	0	32	76	256	0	49	10	25	7	0	0	0
Nombre d'utilisation du reposoir	0	8	3	8	8	0	8	3	4	5	0	4	0
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 8 séances)	0%	100%	38%	100%	100%	0%	100%	38%	50%	63%	0%	50%	0%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 8 séances)	0%	15%	2%	15%	53%	0%	10%	1%	2%	1%	0%	0%	0%
Phoques gris													
Effectif maximum dénombré	0	0	238	189	1	0	176	0	0	0	0	0	0
Effectif minimum dénombré	0	0	14	48	1	0	36	0	0	0	0	0	0
Effectif moyen dénombré (sur 8 séances)	0	0	74	112	0	0	78	0	0	0	0	0	0
Nombre d'utilisation du reposoir	0	0	4	6	2	0	5	0	0	0	0	0	0
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 8 séances)	0%	0%	50%	75%	25%	0%	63%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 8 séances)	0%	0%	21%	46%	0%	0%	32%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Sur toute l'année													
Reposoirs :	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	FM	BH	CH	Cap Hornu	Crotoy
Phoques veaux-marins													
Effectif maximum dénombré	0	177	52	167	420	0	277	124	50	263	0	7	0
Effectif minimum dénombré	0	8	2	17	26	0	12	1	2	1	0	2	0
Effectif moyen dénombré (sur 26 séances)	0	0	27	78	188	0	97	32	27	31	0	0	0
Nombre d'utilisation du reposoir	0	25	8	21	25	0	26	13	12	14	0	4	0
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 26 séances)	0%	96%	31%	81%	96%	0%	100%	50%	46%	54%	0%	15%	0%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 26 séances)	0%	14%	2%	13%	39%	0%	23%	4%	2%	3%	0%	0%	0%
Phoques gris													
Effectif maximum dénombré	0	2	835	432	1	0	176	0	2	1	0	0	0
Effectif minimum dénombré	0	2	14	46	1	0	1	0	2	1	0	0	0
Effectif moyen dénombré (sur 26 séances)	0	0	268	152	1	0	47	0	0	0	0	0	0
Nombre d'utilisation du reposoir	0	1	18	16	4	0	10	0	1	1	0	0	0
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 26 séances)	0%	4%	69%	62%	15%	0%	38%	0%	4%	4%	0%	0%	0%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 26 séances)	0%	0%	60%	31%	0%	0%	9%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

% en RNN
32,2%

% en RNN
67,6%

% en RNN
28,4%

% en RNN
90,3%

Annexe 3 : Cartes vertes au sein de l'association Picardie Nature.

Les personnes détentrices d'une « carte verte » sont les seules à pouvoir intervenir en cas de signalement d'un Mammifère marin échoué, qu'il soit mort ou vivant. De même, en cas de nécessité de transfert d'un animal en centre de soins, le transport doit se réaliser par une « carte verte ».

Pour pouvoir acquérir une telle autorisation, une formation est donnée aux personnes sélectionnées, en fonction des disponibilités nationales et des secteurs en manque de bénévoles. Ils continuent ensuite à se former sur le terrain en suivant des personnes déjà détentrices d'une « carte verte ». Leur autorisation est ensuite donnée, ou non, lors du comité de pilotage du Réseau National Echouage, qui a lieu courant novembre de chaque année.

En 2023, 5 membres de Picardie Nature étaient détenteurs de la « carte verte » : Chloé DRUAUX, Louis HUE, François MERANGER, Sarah MONNET et Corinne VARIN.

Annexe 4 : Tableau récapitulatif des 60 signalements de jeunes phoques veaux-marins (non émancipés et émancipés) en 2023.

Date	Lieu	État	Âge	Nom	Sexe	N° bague	Centre de soins	Commentaires
2023-04-29	Le Hourdel	Mort	Prématuré	-	-	-	-	
2023-06-10	St Valery sur Somme	Vivant	Prématuré	-	M	-	-	Mort rapidement
2023-06-12	Quend plage	Mort	Prématuré	-	F	-	-	
2023-06-15	St Valery sur Somme	Vivant	Jeune non émancipé	Hélium	F	145	LPA Calais	Mort en soins le 09/07/2023
2023-06-23	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Nickel	M	302	CHENE	Retour en milieu naturel semaine du 21/08
2023-06-23	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-06-23	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Titane	F	146	LPA Calais	31/08/2023 à Sangatte
2023-06-24	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Chrome	F	303	CHENE	Retour en milieu naturel le 30/08/2023 à Veulettes sur mer
2023-06-27	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Cobalt	M	147	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 31/08/2023 à Sangatte
2023-06-27	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-06-29	Le Hourdel	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	
2023-06-30	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Oxygène	F	148	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 14/09/2023 à Sangatte
2023-07-01	Fort Mahon	Vivant	Jeune non émancipé	Uranium	M	304	CHENE	Retour en milieu naturel le 22/08/2023 à Veulettes sur mer
2023-07-02	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Azote	F	150	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 19/10/23
2023-07-02	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-03	Berck sur mer	Vivant	Jeune non émancipé	Platine	F	305	CHENE	Retour en milieu naturel le 22/08/2023 à Veulettes sur mer
2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-05	St Firmin lès Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	M	-	-	
2023-07-05	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Nitrate	F	307	CHENE	Retour en milieu naturel le 30/08/2023 à Veulettes sur mer
2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Carbone	M	153	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 19/10/23
2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Tennessee	F	152	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 14/09/2023 à Sangatte

2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-05	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Zinc	M	308	CHENE	Retour en milieu naturel le 22/08/2023 à Veulettes sur mer
2023-07-05	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-06	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé		M			Déplacé dans un secteur plus calme
2023-07-06	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé		-			Laisseé sur place par manque de place dans les CSFS
2023-07-06	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-06	Cayeux sur mer	Vivant	Jeune non émancipé	Sodium	M	154	LPA Calais	Mort en soins le 07/07/2023
2023-07-06	St Firmin lès Crotoy	Mort	Jeune non émancipé	-	F	-	-	
2023-07-07	Fort Mahon	Mort	Jeune non émancipé	-	-	-	-	
2023-07-07	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Aluminium	M	155	LPA Calais	Retour en milieu naturel le 14/09/2023 à Sangatte
2023-07-07	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	LPA Calais	Mort rapidement en soins
2023-07-07	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
2023-07-08	St Quentin en Tourmont	Vivant	Jeune non émancipé	Néodyme	F	156	LPA Calais	Mort en soins le 21/07/2023
2023-07-09	St Valery sur Somme	Vivant	Prématuré	Mercure	F	309	CHENE	Retour en milieu naturel le 13/09/2023
2023-07-10	Berck sur mer	Vivant	Jeune non émancipé	Lanthane	F	157	LPA Calais	Remis en milieu naturel le 19/10/23
2023-07-10	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé	-	-	-	-	Simplement posé
2023-07-11	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Iode	F	311	CHENE	Remis en milieu naturel le 05/10/23 en baie du Mt-St-Michel
2023-07-11	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Seaborguim	F	310	CHENE	Remis en milieu naturel le 05/10/23 en baie du Mt-St-Michel
2023-07-11	Ault	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-11	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-12	Ault	Vivant	Jeune non émancipé		M			Mort rapidement
2023-07-12	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-	BE6 14	Belgique	Mort en soins le 21/07/2023

2023-07-12	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-	BE61 5	Belgique	Devenir inconnu en date de rédaction de ce rapport
2023-07-12	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-12	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-15	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-17	Le Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé		-			Collision avec engin, type Kite
2023-07-17	Le Hourdel	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-19	St Firmin lès Crotoy	Vivant	Jeune non émancipé	Calcium	F	158	LPA Calais	Mort en soins le 21/08/2023
2023-07-20	Le Hourdel	Mort	Jeune non émancipé	-	F	-	-	
2023-07-21	Cayeux sur mer	Vivant	Jeune non émancipé		-			Simplement posé
2023-07-27	Le Hourdel	Vivant	Jeune émancipé	Hydrogène	M	159	LPA Calais	Remis en milieu naturel le 15/11/2023
2023-08-02	Le Crotoy	Mort	Jeune émancipé	-	-	-	-	
2023-08-03	St Quentin en Tourmont	Mort	Jeune émancipé	-	F	-	-	
2023-08-03	St Quentin en Tourmont	Mort	Jeune émancipé	-	M	-	-	
2023-09-02	Cayeux sur mer	Vivant	Jeune émancipé	-	-	-	-	NA
2023-09-03	Le Hourdel	Vivant	Jeune émancipé	Phosphore	M	163	LPA Calais	Remis en milieu naturel le 15/11/2023
2023-09-14	Le Crotoy	Mort	Jeune émancipé	-	-	-	-	Suspicion de prédation par Phoque gris

Annexe 5 : Tableau des mises à l'eau et des interventions en baie de Somme en 2023.

		Sur toute l'année			Uniquement durant la Surveillance Estivale		
ORIGINES		Mises à l'eau	Interventions		Mises à l'eau	Interventions	
AIR	Avion militaire	0	0	5	0	0	0
	Avion publicitaire	0	0		0	0	
	Avion tourisme	0	0		0	0	
	Équipe de prospection aérienne	0	0		0	0	
	Hélicoptère de secours	0	0		0	0	
	Hélicoptère militaire	2	0		2	0	
	Hélicoptère tourisme	0	0		0	0	
	ULM	3	0		3	0	
	Autre activité aérienne	0	0		0	0	
MER	Bateau administration	2	0	44	2	0	0
	Bateau de pêche	0	0		0	0	
	Bateau de plaisance	3	0		3	0	
	Bateau de sauvetage en mer	0	0		0	0	
	Équipe de prospection maritime	0	0		0	0	
	Groupe animation maritime	10	0		10	0	
	Jet-ski	0	0		0	0	
	Kayak	16	0		16	0	
	Paddle	0	0		0	0	
	Kite-surf	2	0		2	0	
	Nageur	1	0		1	0	
	Pirogue	10	0		9	0	
	Autre activité maritime	0	0		0	0	
TERRE	Calèche	0	0	38	0	0	31
	Cavalier	1	0		1	0	
	Cerf volant	0	0		0	0	
	Char à voile	0	0		0	0	
	Chasseur	0	0		0	0	
	Cycliste	0	0		0	0	
	Équipe de prospection terrestre	0	0		0	0	
	Groupe animation pédestre	1	2		1	2	
	Pêcheur à pied	0	0		0	0	
	Promeneur	36	29		36	29	
	Tracteur	0	0		0	0	
	Autre activité terrestre	0	0		0	0	
		87	31	31	86	31	31

Annexe 6 : Liste des 25 bénévoles estivaux ayant participé à la surveillance estivale 2023, et dates de présence.

NOM	Prénom	Date arrivée	Date départ
CONDON	Mathilde	Samedi 02 juin	Samedi 16 juin
FAVRELIERE	Estelle	Samedi 02 juin	Samedi 16 juin
CHAUMONT	Matéo	Samedi 09 juin	Samedi 23 juin
LUCAS-NEVOUX	Maëlys	Samedi 09 juin	Samedi 23 juin
MATHON FORGET	Zoé	Samedi 09 juin	Samedi 23 juin
CHEVAL	Marion	Samedi 16 juin	Samedi 30 juin
CONTANT	Justine	Samedi 16 juin	Samedi 30 juin
GUILLEMOT	Régine	Samedi 16 juin	Samedi 30 juin
LAMI	Thibaud	Samedi 16 juin	Samedi 30 juin
PASCOUAU	Antonina	Samedi 16 juin	Samedi 30 juin
BELLET	Marie	Samedi 25 juin	Samedi 07 juillet
DELANNOY	Alexiane	Samedi 23 juin	Samedi 07 juillet
VASSEUR	Camille	Samedi 23 juin	Samedi 14 juillet
LE COGUIC	Maïwenn	Samedi 30 juin	Samedi 14 juillet
LEVASSEUR	Adrien	Samedi 30 juin	Samedi 14 juillet
MEUNIER	Gaëlle	Samedi 30 juin	Samedi 21 juillet
PETIT	Emma	Samedi 30 juin	Samedi 14 juillet
BARDET	Nadine	Samedi 30 juin	Samedi 14 juillet
PACIELLO	Elodie	Samedi 07 juillet	Samedi 21 juillet
BARNET	Véronique	Samedi 07 juillet	Samedi 21 juillet
BOTET	ERWAN	Samedi 14 juillet	Samedi 28 juillet
CHEVRIER	Jeanne	Samedi 14 juillet	Samedi 04 août
JULLIEN	Josiane	Samedi 14 juillet	Samedi 28 juillet
JEROME	Muriel	Samedi 14 juillet	Samedi 28 juillet
TRIBOLLET	Cécile	Samedi 14 juillet	Samedi 28 juillet
PASCOUAU	Antonina	Samedi 28 juillet	Samedi 04 août
VALLEE	Myriam	Samedi 28 juillet	Samedi 04 août

Annexe 7 : Revue de presse de l'année 2023.

10 février 2023 – *Femme Actuelle* – *Le phoque commun, un mammifère marin protégé :*

<https://www.femmeactuelle.fr/animaux/news-animaux/le-phoque-commun-un-mammifere-marin-protoge-2150055>

14 février 2023 – *RCF* – *Les phoques, un bon indicateur de la qualité de l'écosystème marin :*

<https://www.rcf.fr/articles/ecologie-et-solidarite/les-phoques-un-bon-indicateur-de-la-qualite-de-lecosysteme-marin?fbclid=IwAR3yZpZQUrHYaNQzDD5zrzEjizZQholukpxBQFpfZAYjASGPUC8Fz2vcNw>

20 avril 2023 – *Air Zen Radio* – *Devenez bénévole pour surveiller des phoques en baie de Somme :*

<https://www.airzen.fr/devenez-benevole-pour-surveiller-des-phoques-en-baie-de-somme/>

25 mai 2023 – *BFM Littoral* – *De bons gestes avec les phoques :*

https://www.bfmtv.com/grand-littoral/replay-emissions/bonjour-littoral/baie-d-authie-de-bons-gestes-avec-les-phoques_VN-202305250232.html

01 juin 2023 – *Nord Littoral* – *Vous croisez un phoque les côtes boulonnaises ? Voilà comment réagir :*

<https://www.nordlittoral.fr/175427/article/2023-05-31/rencontre-avec-un-phoque-comment-reagir>

06 juin 2023 – *F3 HdF* – *Phoques, castors, loups : comment ces grands animaux, autrefois traqués, sont réapparus dans les Hauts-de-France :*

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/video-phoques-castors-loups-comment-ces-grands-animaux-autrefois-traques-sont-reapparues-dans-les-hauts-de-france-2788394.html>

23 juin 2023 – *Liberté Hebdo* – *Lilo, un outil pour sauvegarder les phoques en baie de Somme*

26 juin 2023 – *Courrier Picard* – *Où voir des animaux en Picardie Maritime :*

<https://www.courrier-picard.fr/id426929/article/2023-06-26/ou-voir-des-animaux-en-picardie-maritime#>

05 juillet 2023 – *76 actu* – *Uranium, un phoque abandonné par sa mère est recueilli en Seine-Maritime :*

https://actu.fr/normandie/allouville-bellefosse_76001/image-uranium-le-phoque-abandonne-par-sa-mere-est-recueilli-en-seine-maritime_59817487.html

10 juillet 2023 – *La Voix du Nord* – *Une charte pour une pratique responsable des activités d'observation et de découverte des phoques :*

<https://www.lavoixdunord.fr/1350852/article/2023-07-10/une-charte-pour-une-pratique-responsable-des-activites-d-observation-et-de#>

12 juillet 2023 – *Courrier Picard* – *Encourager des activités de découverte des phoques plus responsables grâce à une charte :*

<https://www.courrier-picard.fr/id431826/article/2023-07-12/encourager-des-activites-de-decouverte-des-phoques-plus-responsables-grace-une>

17 juillet 2023 – *F3 HdF* – *Phoques en baie de Somme : comment les observer de loin dans les déranger :*

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/phoques-en-baie-de-somme-comment-les-observer-de-loin-sans-les-deranger-2813351.html>

août 2023 – *KITA* – *Cécile passe son été à préserver les phoques :*

<https://www.facebook.com/watch/?v=6164979183631096>

03 août 2023 – *F3 HdF* – *Blessures, stress, déshydratation : 24 bébés phoques en centre de soin, "La plupart du temps, cela résulte d'une intervention humaine" :*

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/blessures-stress-deshydratation-24-bebes-phoques-en-centres-de-soin-la-plupart-du-temps-cela-resulte-d-une-intervention-humaine-2820869.html>

03 août 2023 – *Journal d'Abbeville* – *Baie de Somme : 8 bébés phoques sont morts cet été à cause des "dérangements" :*

https://actu.fr/hauts-de-france/le-crotoy_80228/baie-de-somme-8-bebes-phoques-sont-morts-cet-ete-a-cause-des-derangements_59929750.html

09 août 2023 – *La Voix du Nord* – *En baie de Somme, les bébés phoques sont les premières victimes du dérangement humain :*

<https://www.facebook.com/watch/?v=6164979183631096>

21 août 2023 – *France bleu* – *En Baie de Somme, la vigilance continue pour protéger les phoques des visiteurs trop curieux :*

<https://www.francebleu.fr/infos/environnement/en-baie-de-somme-la-vigilance-continue-pour-protoger-les-phoques-des-visiteurs-trop-curieux-9646822>

25 septembre 2023 – *France TV* – *En quête de solutions : Le surtourisme*

09 octobre 2023 – *Courrier Picard* – *Après les grandes marées, des kilos de déchets ramassés et étudiés*

27 novembre 2023 – *Courrier Picard* – *« Picardie nature » à l'honneur sur France 2 ce mardi 28 novembre :*

<https://www.courrier-picard.fr/id470154/article/2023-11-27/picardie-nature-lhonneur-sur-france-2-ce-mardi-28-novembre>

Les actions menées par Picardie Nature dans le cadre du programme d'études et de protection

des phoques en baie de Somme sont permises par le soutien des adhérents et des donateurs, grâce à l'investissement de nombreux bénévoles, et grâce à de nombreuses structures :

Pour leur soutien financier :



Pour leur appui technique :



Pour la prise en charge des phoques dans leur Centre de Soins de la Faune Sauvage :



Pour leur coopération scientifique :



Et avec la participation de :

